

Analyse trimestrielle du marché des jeux en ligne en France

1^{er} trimestre 2014



Synthèse des données d'activité

Les éléments suivants ont été constitués sur la base des données transmises par les opérateurs de jeux et paris en ligne agréés, de façon hebdomadaire et trimestrielle.

Sont considérés dans cette étude uniquement les **comptes joueurs actifs**, c'est-à-dire ayant engagé au moins une action de jeu sur la période.

Les tendances constatées à la fin de l'année 2013 se sont poursuivies au premier trimestre 2014. Ainsi, l'activité de paris sportifs, portée par la forte médiatisation des grands événements du calendrier sportifs, continue sa forte progression, tandis que les paris hippiques connaissent à nouveau une baisse du niveau de leurs mises, et que les opérateurs de poker connaissent un nouveau trimestre de forte perte de chiffre d'affaires.

Paris sportifs

Sur le premier trimestre 2014, **le niveau des mises augmente de 25%** par rapport au T1 2013. Le produit brut des jeux est lui aussi en augmentation en 2014. La légère augmentation du taux de retour aux joueurs (hors bonus) entraîne une **hausse du chiffre d'affaires des opérateurs (PBJ) de 22%**.

Les mises de football continuent d'alimenter considérablement l'activité globale de paris, et les grands événements du calendrier (Ligue des Champions, matchs de Ligue 1 à fort enjeu, etc.) réunissent de plus en plus de joueurs sur les sites des opérateurs français.

<i>Paris sportifs</i>	<i>Evolutions trimestrielles</i>		
	T1 2013	T1 2014	Variation
Mises	204 m€	254 m€	+25%
Produit Brut des Jeux	44 m€	54 m€	+22%
TRJ (avec bonus)	80.3%	80.7%	+0.4 pt

Paris hippiques

Le premier trimestre 2014 marque la première diminution significative de l'activité de paris hippiques en ligne, tant au niveau des mises (-12%) que du produit brut des jeux (-8%), même si – une nouvelle fois – la baisse du taux de retour aux joueurs opérée par les opérateurs (-0.5 point) permet de limiter les impacts de la baisse des enjeux sur le chiffre d'affaires.

L'activité globale de paris hippiques semble ainsi connaître actuellement une tendance à la baisse qui pourrait se révéler durable, due à la diminution des budgets de jeu d'un bon nombre de turfistes, sans que les opérateurs ne parviennent à renouveler leur base de joueurs.

<i>Paris hippiques</i>	<i>Evolutions trimestrielles</i>		
	T1 2013	T1 2014	Variation
Mises	305 m€	269 m€	-12%
Produit Brut des Jeux	72 m€	66 m€	-8%
TRJ (avec bonus)	78.4%	77.9%	-0.5 pt

Jeux de cercle

Plus encore qu'en paris hippiques, les opérateurs de jeux de cercle en ligne français peinent à redresser une activité dont la baisse s'est amorcée il y a plus de deux ans.

La baisse continue de la fréquentation des sites de jeux en ligne (-12% de comptes joueurs actifs en moyenne chaque semaine entre T1 2013 et T1 2014) entraîne mécaniquement une baisse d'activité en dépit des nombreux efforts des opérateurs français pour dynamiser leurs offres et se démarquer de leurs concurrents.

Ainsi, ce trimestre, le niveau des mises de cash-game connaît une nouvelle diminution de 19%, que la hausse de 9% des ventes de droits d'entrée de tournois ne parvient toujours pas à compenser. Logiquement, le produit brut des jeux des opérateurs est en forte régression au regard du premier trimestre 2013 (-10%).

<i>Jeux de cercle</i>	<i>Evolutions trimestrielles</i>		
	T1 2013	T1 2014	Variation
Mises de cash-game	1 476 m€	1 201 m€	-19%
Droits d'entrée de tournois	375 m€	407 m€	+9%
Produit Brut des Jeux global	72 m€	65 m€	-10%
TRJ (avec bonus)	96.8%	96.8%	-

Synthèse des données qualitatives

Au premier trimestre 2014, **le nombre total de comptes joueurs actifs est en diminution de 3% au regard du premier trimestre 2013**, la hausse du nombre de parieurs sportifs ne parvenant pas à elle seule à compenser les baisses simultanées des populations des parieurs hippiques et des joueurs de poker.

On peut par ailleurs noter que, sur l'ensemble du marché, **la part des comptes joueurs « multi-activité » est en diminution** au profit des comptes « dédiés » à une seule des trois activités régulées.

Au total, **286 millions d'euros ont été déposés par les joueurs sur leurs comptes**, soit une moyenne de 236€ par compte joueur actif au cours du premier trimestre 2014. Toujours sur le trimestre, chaque compte a en moyenne été approvisionné 7.7 fois, pour un montant moyen de près de 31 euros. Ces chiffres sont en légère augmentation au regard du premier trimestre 2013, ce qui s'explique logiquement par la baisse du taux de retour aux joueurs global tous secteurs confondus.

Paris sportifs

Ce trimestre, au-delà de l'augmentation du nombre de comptes joueurs actifs en paris sportifs, on peut noter **que les joueurs ont une activité de jeu plus régulière**, en étant plus fréquemment actifs et en dépensant un peu plus en cumulé. De ce fait, la part des joueurs très occasionnels et celle des « gros » joueurs, dans la population totale, tendent à diminuer au profit des joueurs misant quelques dizaines d'euros par mois.

On remarque également que la hausse d'activité ne touche pas de manière égale tous les supports de paris. Ainsi, **ce trimestre est marqué par une recrudescence des pratiques de jeu nocturnes**, qui sont plus l'apanage des joueurs réguliers et qui peuvent être liées avec les fortes hausses des niveaux d'enjeux sur les compétitions outre atlantique, telles la NBA de basketball ou la NHL de hockey sur glace.

Ce phénomène n'est pas étonnant dans une période où le calendrier sportif est composé d'évènements récurrents, mais **la prochaine Coupe du Monde de football devrait à nouveau attirer une population de joueurs novices** lors du prochain trimestre.

Paris hippiques

La baisse du nombre de comptes joueurs actifs en paris hippiques touche principalement les tranches de joueurs d'âge jeune ou médian (moins de 55 ans), tandis que les catégories plus âgées se maintiennent, voire se renforcent pour les plus de 65 ans.

Ce maintien des joueurs les plus âgés en dépit de la diminution globale de la population des comptes joueurs semble confirmer que, même si cette population diminue son budget « jeux », elle continue de pratiquer cette activité, tandis que les joueurs plus jeunes auront tendance à quitter sites de jeux en ligne.

Une partie des parieurs hippiques occasionnels s'est peut-être par ailleurs reportée vers d'autres activités de jeux en ligne, tels les paris sportifs.

Jeux de cercle

La forte diminution du nombre de comptes joueurs de poker touche presque toutes les catégories de joueurs. Ainsi, la répartition par tranches d'âge de la population des joueurs de poker reste stable et toutes les tranches de population perdent des comptes joueurs, à l'exception des plus de 65 ans, qui – comme également constaté en paris hippiques – semblent plus constants dans leurs pratiques ludiques.

En cash-game, on peut cependant relever que **la décroissance de la tranche des joueurs misant plus de 100 000€ s'accroît encore ce trimestre**.

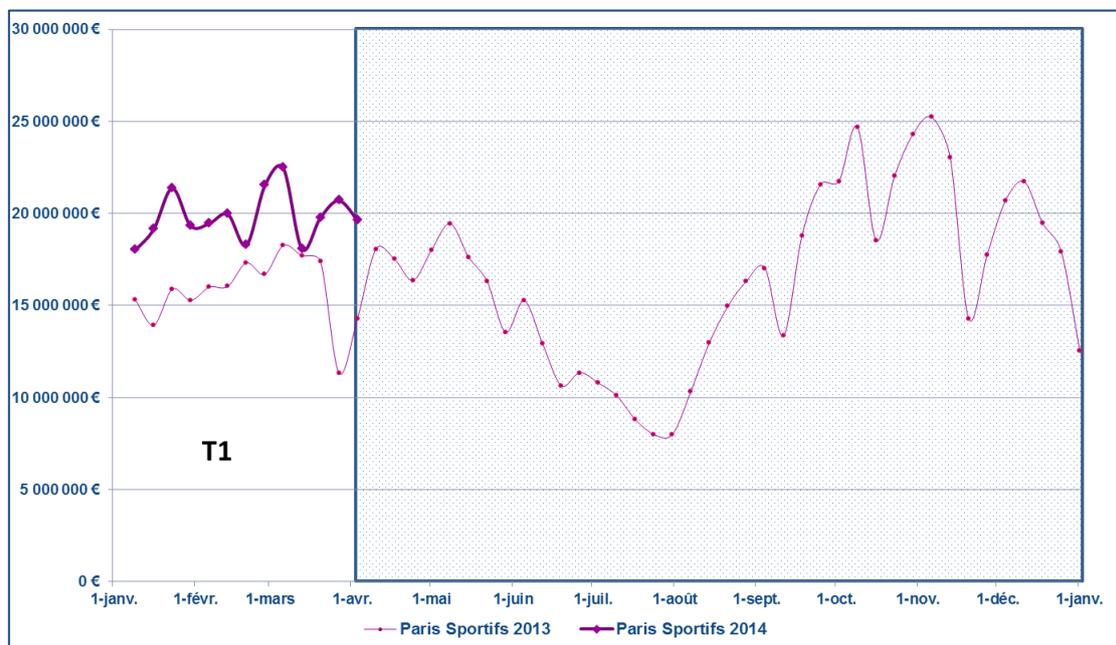
Sommaire

1.	Activité du trimestre – Données de marché à fin mars 2014.....	6
a.	<i>Paris sportifs</i>	6
b.	<i>Paris hippiques</i>	11
c.	<i>Jeux de cercle</i>	13
2.	Evolution du nombre de comptes joueurs actifs	16
a.	<i>Moyennes hebdomadaires des comptes joueurs actifs</i>	16
b.	<i>Ouvertures de comptes joueurs</i>	16
c.	<i>Répartition des comptes joueurs actifs par tranche d'âge</i>	17
d.	<i>Répartition par genre</i>	19
e.	<i>Répartition par origine géographique</i>	19
i.	Paris sportifs	20
ii.	Paris hippiques	21
iii.	Jeux de cercle	23
f.	<i>Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées</i>	24
i.	Paris sportifs	24
ii.	Paris hippiques	25
iii.	Jeux de cercle	26
g.	<i>Comptes joueurs générant le plus de mises</i>	28
3.	Comportements d'approvisionnement	29
a.	<i>Montants et fréquences des dépôts</i>	29
b.	<i>Moyens de paiement utilisés</i>	30
4.	Comportements de jeu.....	31
a.	<i>Horaires de connexion des comptes joueurs</i>	31
b.	<i>Terminaux de connexion utilisés</i>	32
5.	Dépenses marketing des opérateurs agréés	33
a.	<i>Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus)</i>	33
b.	<i>Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports</i>	34

1. Activité du trimestre – Données de marché à fin mars 2014

a. Paris sportifs

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des mises de paris sportifs



Les résultats du premier trimestre 2014 confirment la dynamique actuelle des paris sportifs, en enregistrant 254 millions d'euros de mises, soit une augmentation de 25% au regard du premier trimestre 2013.

Comme en 2013, la hausse globale des mises s'explique principalement par le niveau élevé des enjeux enregistrés sur les matchs de football (+34.5 m€) – en particulier sur la Ligue 1 et la Ligue des Champions mais aussi plus globalement sur tous les principaux championnats européens – ainsi que sur le basketball (+9.1 m€), le hockey sur glace (+3.6 m€) et le tennis (+2.6 m€).

Au cours du premier trimestre 2014, près de 45 millions de paris sportifs ont été enregistrés, contre 36 millions au premier trimestre 2013.

En moyenne, au cours du premier trimestre 2014, 19.8 m€ de mises ont été engagées chaque semaine par les parieurs français, contre 15.8 m€ en 2013.

Tableau 1 : Evolution trimestrielle des mises et du produit brut des jeux de paris sportifs

Paris sportifs (m€)	TOTAL 2010 (*)	TOTAL 2011	TOTAL 2012	T1 2013	TOTAL 2013	T1 2014
Mises	448 m€	592 m€	705 m€	204 m€	848 m€	254 m€
Produit Brut des Jeux	79 m€	115 m€	138 m€	44 m€	164 m€	54 m€
Taux de Retour aux Joueurs (hors bonus)	82%	81%	80%	78.4%	81%	78.8%
Bonus distribués	14.0 m€	10.8 m€	14.2 m€	3.9 m€	16.2 m€	4.9 m€
Taux de retour aux Joueurs (avec bonus)	85%	82%	83%	80.3%	83%	80.7%

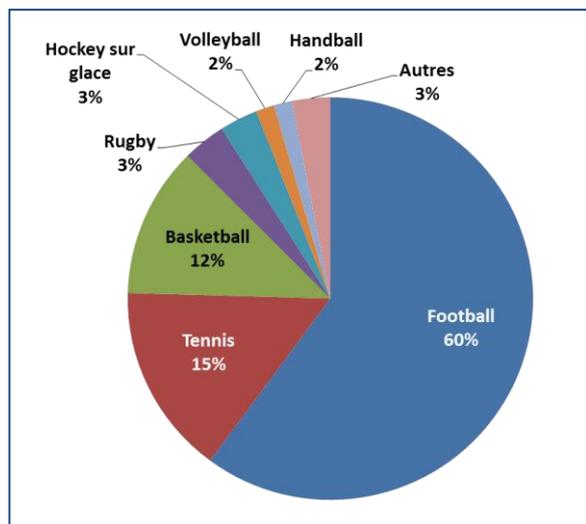
(*) 7 mois

Le taux de retour aux joueurs, avant et après prise en compte des bonus, est en légère progression (+0.4 point avant et après bonus). Cette augmentation induit mécaniquement une progression du PBJ moindre que celle des mises, ainsi qu'un Produit Net des Jeux (PNJ : produit brut des jeux auquel sont retranchés les prélèvements obligatoires sur

les jeux et la TVA) en hausse limitée à 12% au regard du T1 2013 – soit deux fois moins que la hausse des mises – du fait des prélèvements assis sur les mises.

Le montant des bonus distribués, en augmentation, reste proportionnel au niveau de l'activité, et représente – comme lors des trimestres précédents – moins de 2% des mises.

Figure 2 : Répartition des mises du T1 2014 par sport



Clé de lecture : Le football représente 60% des mises engagées sur le premier trimestre 2014

Au cours du premier trimestre 2014, 60% des mises de paris sportifs ont été générées par le football, proportion équivalente à celle relevée au premier trimestre 2013.

Les mises de basketball sont en progression (+1 point), notamment grâce aux montants misés sur la NBA, alimentés par le suspens quant à l'issue du championnat 2013-2014, mais aussi sur le championnat italien, sur lequel les mises ont été plus que multipliées par trois entre 2013 et 2014.

La part des mises sur le tennis est quant à elle en légère diminution au regard des chiffres du premier trimestre 2013 (-3 points).

A noter que près de 1% des mises du trimestre ont été enregistrées lors des Jeux Olympiques d'hiver de Sotchi (voir par ailleurs).

Tableau 2 : Mises enregistrées sur les principaux sports au cours des T1 2013 et 2014

Evènements	Mises T1 2013	Mises T1 2014	Evolution
Football	120.4 m€	154.9 m€	+29%
Ligue 1	22.0 m€	26.3 m€	+20%
Ligue 2	7.7 m€	9.8 m€	+27%
Ligue des Champions	6.9 m€	9.4 m€	+36%
Ligue Europa	5.2 m€	5.9 m€	+13%
Tennis	36.9 m€	39.5 m€	+7%
Open d'Australie	4.8 m€	6.6 m€	+38%
Basketball	22.1 m€	31.2 m€	+41%
NBA	11.4 m€	15.2 m€	+33%
Rugby à XV et à VII	8.0 m€	8.9 m€	+11%
Top 14	3.3 m€	2.9 m€	-12%
Hockey sur glace	4.2 m€	7.8 m€	+87%
NHL	3.8 m€	6.2 m€	+65%
Volleyball	4.0 m€	3.8 m€	-4%
Handball	4.2 m€	3.8 m€	-11%
Autres sports	4.4 m€	4.1 m€	-7%
TOTAL	204 m€	254 m€	+25%

La hausse du niveau des mises sur le football se retrouve dans la quasi intégralité des compétitions proposées aux parieurs français, avec cependant une progression particulière des mises engagées sur les championnats nationaux européens (Premier League anglaise : +55%, Liga espagnole : +59%, Bundesliga allemande : +67%, Serie A italienne : +79%) et sur la Coupe de la Ligue (+308%). Cette multiplication par 4 des mises sur les matchs de la Coupe de la Ligue entre les premiers trimestres 2013 et 2014 peut en partie s'expliquer par le parcours du Paris Saint Germain, et qui a généré une part non négligeable des enjeux sur cette compétition.

L'augmentation des mises sur le hockey sur glace (+87%), s'explique en partie par les mises engagées lors des Jeux Olympiques de Sotchi sur cette discipline, pour un montant total de 940 k€, sur les 1.8 million misés au total, ainsi que par la forte progression des mises engagées sur la NHL, le championnat américain.

Seuls le volleyball, le handball et quelques sports moins porteurs en termes de paris sportifs (athlétisme, sport automobile, cyclisme, badminton, billard, etc.) ont vu leurs montants de mises trimestrielles chuter au cours du premier trimestre de l'année, mais pour un montant limité au regard du montant total des mises de paris sportifs.

Autre évènement sportif majeur de ce début d'année, les championnats d'Europe de handball ont généré 2,1 m€ de mises. La bonne performance de l'équipe de France, qui a remporté la compétition, a induit un taux de retour aux joueurs élevé de 97,3%, mais le montant des mises est cependant resté inférieur à celui enregistré à l'occasion des championnats du monde en janvier 2013, qui avaient réuni 2.9 m€ de mises, ce qui explique en partie le recul du handball sur ce trimestre.

L'augmentation globale des mises de paris sportifs, bien qu'associée à une augmentation du taux de retour aux joueurs entre le T1 2013 et le T1 2014, a permis aux opérateurs d'améliorer leur Produit Brut des Jeux sur la période.

Tableau 3 : PBJ générés par les principaux sports au cours des T1 2013 et 2014

Sports	PBJ T1 2013	PBJ T1 2014	Evolution
Football	29.0 m€	35.0 m€	+21%
Tennis	6.2 m€	7.3 m€	+18%
Basketball	4.1 m€	6.2 m€	+51%
Rugby	1.4 m€	1.0 m€	-29%
Volleyball	0.7 m€	0.6 m€	-14%
Handball	0.7 m€	0.5 m€	-29%
Autres sports	1.9 m€	3.7 m€	+95%
TOTAL	44 m€	54 m€	+22%

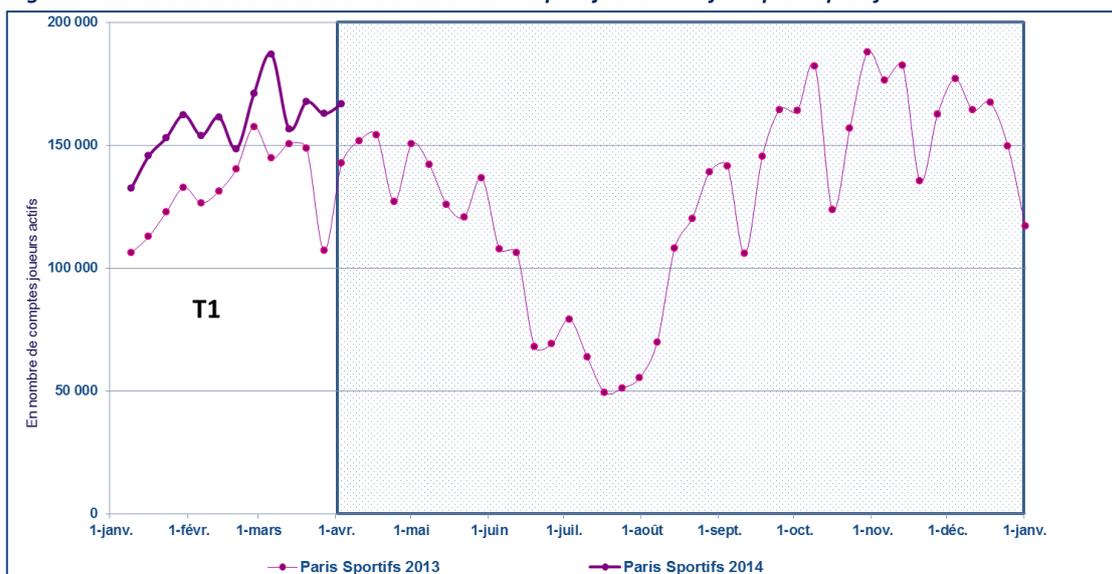
La progression des mises sur les évènements récurrents se déroulant en France se répercute logiquement et continue de faire progresser les montants du droit au pari reversés par les opérateurs aux organisateurs de manifestations sportives :

Tableau 4 : Mises enregistrées sur les évènements sportifs en France et estimation du droit au pari

	2010	2011	2012	T1 2013	2013	T1 2014
Mises sur évènements en France	53.0 m€	102.1 m€	140.7 m€	45.3 m€	176.2 m€	62.8 m€
Estimation du droit au pari	530 k€	1.1 m€	1.5 m€	468 k€	1.8 m€	628 k€

Ainsi, le montant trimestriel global des redevances versées aux organisateurs par les opérateurs, en hausse de 34% entre les premiers trimestres 2013 et 2014, s'élève désormais à près du double du montant versé il y a deux ans (379 k€ au T1 2012), et à plus du triple du montant versé au T1 2011 (205 k€), peu après l'ouverture du marché des jeux en ligne en France.

Figure 3 : Evolution hebdomadaire du nombre de comptes joueurs actifs en paris sportifs



Au cours du premier trimestre 2014, plus de 159 000 comptes joueurs ont en moyenne été actifs sur le site de l'un des opérateurs de paris sportifs agréés en France, soit 20% de plus qu'au cours du premier trimestre 2013.

Le plus important pic de fréquentation du trimestre a été enregistré la première semaine du mois de mars (187 000 comptes joueurs actifs), au cours de laquelle s'est notamment déroulé le match amical de l'équipe de France de football contre l'équipe des Pays-Bas, remporté 2 buts à 0.

Un autre pic de fréquentation a été enregistré la dernière semaine de février (171 000 comptes joueurs actifs), au cours de laquelle les équipes du Paris-Saint-Germain et de l'Olympique de Marseille se sont rencontrées au stade Vélodrome lors de la 27^{ème} journée de Ligue 1, le match s'étant soldé par une victoire du PSG 2 buts à 0. On peut relever qu'un pic de fréquentation avait déjà été constaté au T4 2013, lors du match aller PSG-OM.

Bilan des Jeux Olympiques d'hiver 2014 (Sotchi, Russie) :

Le tableau ci-dessous regroupe le montant des mises et du Produit Brut des Jeux (PBJ) par fédération.

Ainsi, le ski alpin, le ski de fond, le biathlon, le snowboard et le skicross, ont été regroupés dans la catégorie Ski. Le bobsleigh, le short-track, le patinage de vitesse, le skeleton, la luge et le curling sont dans les sports de glace. Les « paris génériques » correspondent aux paris sur les classements par pays, la nationalité des médaillés, et le nombre de médailles par athlète ou par pays.

En K€	Ski	Hockey sur glace	Sports de glace	Paris génériques	Total
Montant des mises	644 k€	940 k€	233 k€	23 k€	1 839 k€
<i>dont mises en direct</i>	25 %	57 %	34 %	7 %	42 %
Produit brut des jeux	102 k€	127 k€	21 k€	1 k€	251 k€
<i>TRJ</i>	84.1 %	86.5 %	90.3 %	95.8 %	86.3 %

Les jeux Olympiques d'hiver 2014, de Sotchi ont réuni **1,8 m€ de mises** pour un **PBJ de 251 k€**. A titre de comparaison, les Jeux Olympiques d'été de Londres, en 2012, avaient réuni 19,7 m€ de mises.

Plusieurs facteurs expliquent ainsi le montant modeste des mises enregistrées sur les JO d'hiver en dépit d'une large couverture médiatique :

- Contrairement au JO d'été, les JO d'hiver se déroulent en même temps que l'ensemble des compétitions traditionnellement très suivies par les parieurs. C'est notamment le cas de la Ligue 1 et de la Ligue des

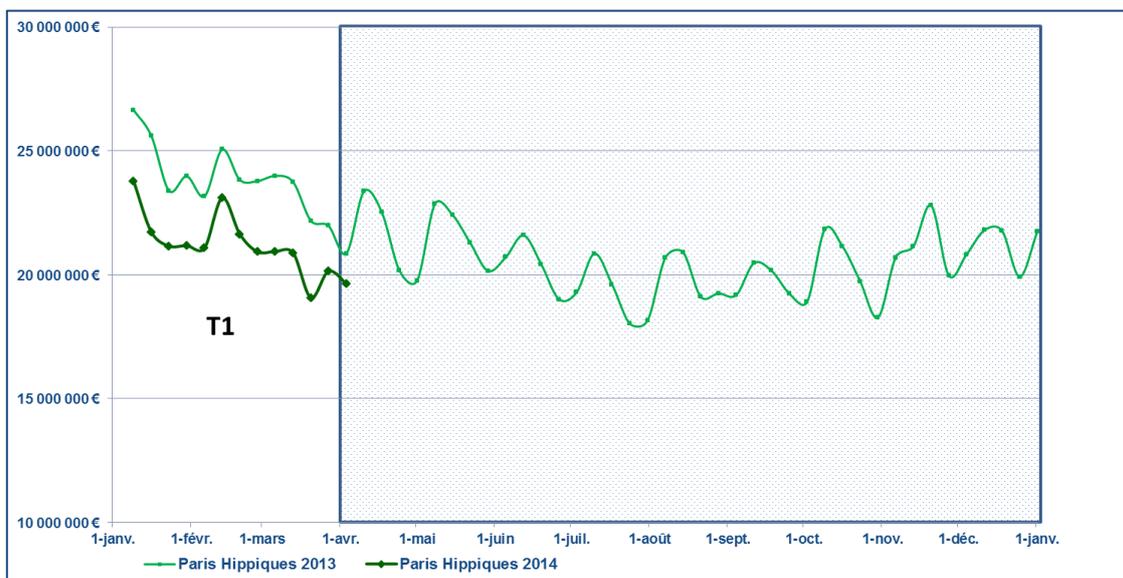
Champions de football. Ainsi, les parieurs, dont le budget jeu n'est que très peu élastique, ont continué de parier sur ces compétitions phares, générant, par exemple, 1 m€ de mises sur le match Leverkusen/PSG en Ligue des Champions et une moyenne de 2 m€ de mises par journée de Ligue 1 sur les trois dernières semaines pendant lesquelles se sont déroulés les JO.

- La deuxième explication réside dans le fait que certains sports, du fait de la composante notation dans l'élaboration du résultat, n'ont pas été support de paris. Ce fut le cas du patinage artistique et du combiné nordique notamment.
- Enfin, hormis le hockey sur glace et le curling (qui a généré 192 k€ de mises), les sports présents aux JO d'hiver présentent moins d'intérêt pour les parieurs car ils sont souvent plus difficilement prévisibles. Les parieurs plébiscitent en effet plus facilement les rencontres entre 2 équipes ou 2 joueurs, pour lesquelles les chances de trouver le vainqueur sont plus grandes. C'est le même phénomène que l'on retrouve en cyclisme, qui génère peu de paris, notamment sur les victoires d'étape, en raison d'un grand nombre de partants, et d'une plus grande incertitude sur l'identité du vainqueur. Une exception est cependant à noter, le biathlon, qui a en effet connu un large succès (375 k€ de mises) du fait de la présence d'un favori français, Martin Fourcade. Son palmarès, son exposition médiatique et ses bonnes performances sur la piste ont attiré les parieurs.

A noter également, comme attendu, que le hockey sur glace a largement intéressé les parieurs, avec 51% des paris de l'ensemble des JO. Cela confirme l'attractivité de ce sport qui se prête très bien à la prise de pari et qui a généré, en 2013, plus de 21 m€ de mises, dont 18 m€ sur la ligue nord-américaine, la NHL.

b. Paris hippiques

Figure 4 : Evolution hebdomadaire des mises de paris hippiques



Au cours du premier trimestre 2014, les mises de paris hippiques ont subi une nouvelle baisse, s'élevant à -12% au regard du premier trimestre 2013. L'activité enregistre ainsi un troisième trimestre consécutif de baisse.

Ces chiffres auront probablement un impact non négligeable sur les résultats du secteur pour l'année 2014, car les premiers mois de l'année sont traditionnellement marqués par un niveau de mises élevé.

Le montant moyen des mises par semaine sur le premier trimestre s'élève à 21.2 millions d'euros, contre 23.7 millions d'euros au T1 2013, soit une diminution de près de 11%.

Une fois encore, les opérateurs de paris hippiques sont parvenus à limiter leur perte de chiffre d'affaires trimestrielle en abaissant légèrement leur taux de retour aux joueurs, le produit brut des jeux du secteur accusant ainsi une diminution de 8% au regard du T1 2013 (pour 12% de mises en moins).

Tableau 5 : Evolution trimestrielle des mises et du Produit Brut des Jeux de paris hippiques

Paris hippiques (m€)	TOTAL 2010 (*)	TOTAL 2011	TOTAL 2012	T1 2013	TOTAL 2013	T1 2014
Mises	452 m€	1 034 m€	1 124 m€	305 m€	1 111 m€	269 m€
Produit Brut des Jeux	99 m€	243 m€	263 m€	72 m€	264 m€	66 m€
Taux de Retour aux Joueurs (hors bonus)	78%	76%	77%	76.5%	76%	75.4%
Bonus distribués	10.8 m€	20.1 m€	22.9 m€	5.8 m€	21.9 m€	6.7 m€
Taux de retour aux Joueurs (avec bonus)	80%	78%	79%	78.4%	78%	77.9%

(*) 7 mois

Figure 5 : Evolution hebdomadaire du nombre de comptes joueurs actifs en paris hippiques

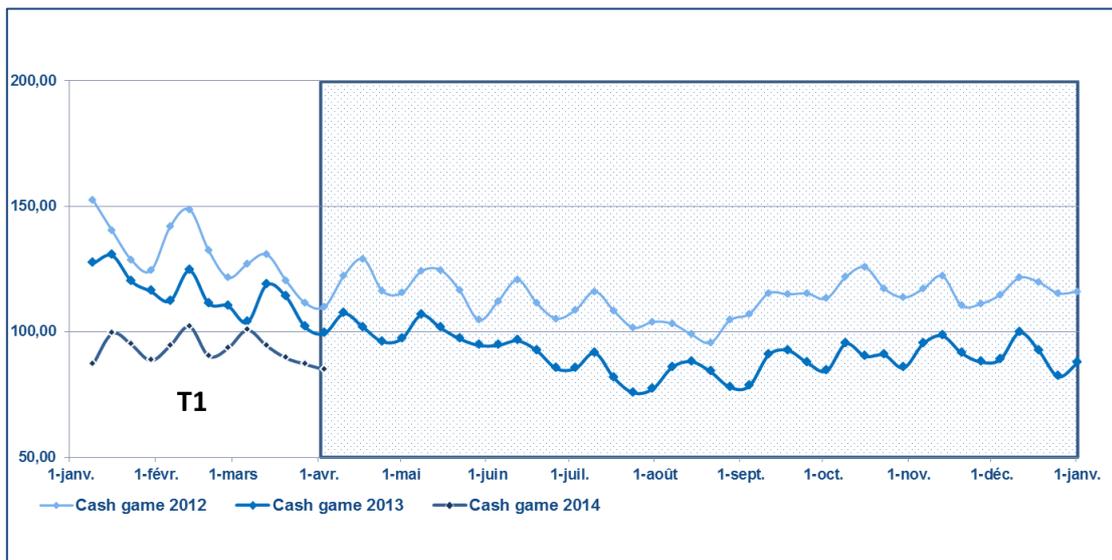


En comparaison avec les chiffres du premier trimestre 2013, la moyenne du nombre de comptes joueurs actifs chaque semaine est également en nette diminution, passant de 156 000 comptes actifs par semaine début 2013, à 148 000 en 2014, soit une diminution de 5% de la fréquentation des sites.

Cette baisse du nombre de comptes joueurs actifs, conséquente mais néanmoins bien moindre que celle des mises (-5% vs -12%), semble confirmer que certains joueurs de paris hippiques ont probablement diminué leur budget alloué aux jeux en ligne, sans toutefois avoir cessé complètement leur activité.

c. Jeux de cercle

Figure 6 : Evolution hebdomadaire des mises de cash-game

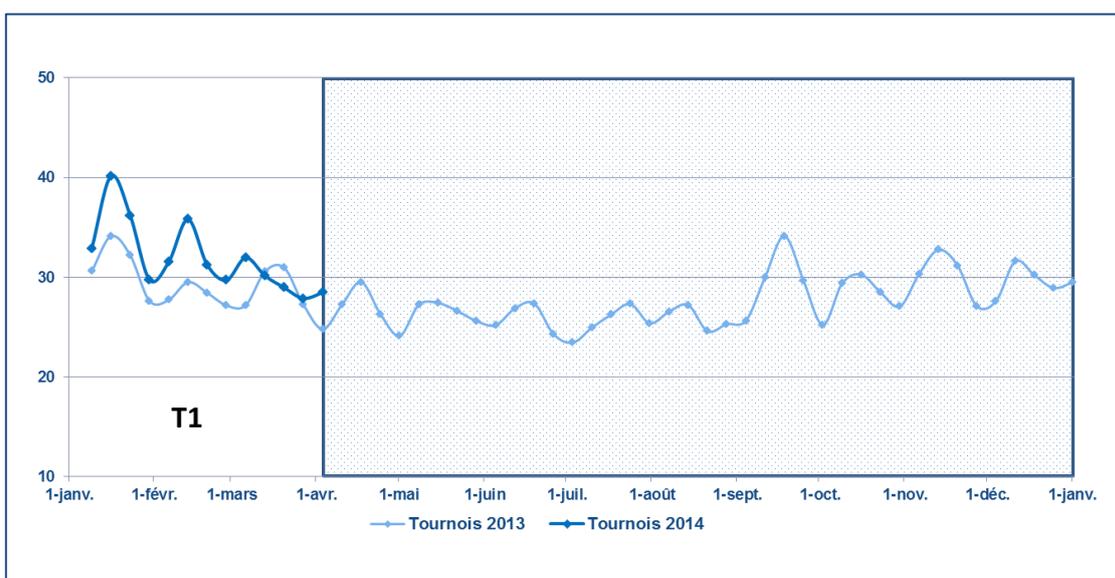


En ce début d'année 2014, l'activité de cash-game continue de diminuer très fortement. Ainsi, les mises enregistrées au cours du trimestre accusent un niveau 19% inférieur à leur niveau du premier trimestre 2013.

Depuis le début du mois de mars, l'effet « calendrier » des débuts et fins de mois n'est même plus visible sur la courbe, en diminution constante lors des 5 dernières semaines du trimestre.

Le montant hebdomadaire moyen des mises de cash-game s'élève à moins de 93 m€ au premier trimestre 2014, pour près de 115 m€ au T1 2013 et même 130 m€ par semaine au T1 2012. Le niveau moyen des mises a donc chuté de 19% en un an et de 28% en deux ans.

Figure 7 : Evolution hebdomadaire des droits d'entrée de tournois



Comme déjà constaté lors des trimestres précédents, l'activité de tournois parvient, a contrario du cash-game, à se maintenir à un niveau supérieur à celui constaté au premier trimestre 2013 (+9%).

La moyenne hebdomadaire sur le trimestre des droits d'entrée cumulés s'élève à près de 32 m€, contre 29 m€ par semaine en moyenne au premier trimestre 2013, soit une progression de 10%.

Tableau 6 : Evolution trimestrielle des mises et droits d'entrée et du Produit Brut des Jeux en jeux de cercle

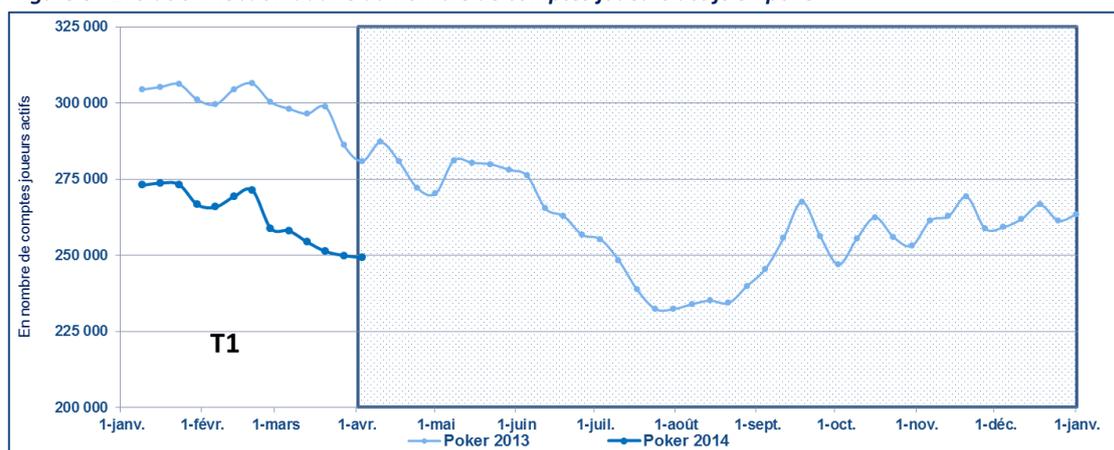
Poker (m€)	TOTAL 2010 (**)	TOTAL 2011	TOTAL 2012	T1 2013	TOTAL 2013	T1 2014
Mises de cash-game	3 705 m€	7 593 m€ 6 534 (*)	6 182 m€	1 476 m€	5 055 m€	1 201 m€
Droits d'entrée de tournois	412 m€	1 159 m€	1 397 m€	375 m€	1 460 m€	407 m€
Produit Brut des Jeux de cash-game	139 m€	314 m€	297 m€	43 m€	147 m€	34.1 m€
Produit Brut des Jeux de tournois				29 m€	111 m€	30.9 m€
Taux de Retour aux Joueurs (hors bonus)	97%	96%	96%	96%	96%	96%
Bonus distribués	36 m€	69 m€	61 m€	15 m€	55.1 m€	13.8 m€
Taux de retour aux Joueurs (avec bonus)	98%	97%	97%	97%	97%	98%

(*) A méthode de comptabilisation comparable

(**) 6 mois

Sans surprise, le produit brut des jeux global des opérateurs de poker accuse une nouvelle diminution au regard du premier trimestre 2013 (-10% pour 7 millions d'euros de pertes de chiffre d'affaires). La hausse de l'activité de tournois (+2 m€ de PBJ) parvient simplement à limiter les pertes liées au cash-game (-9 m€).

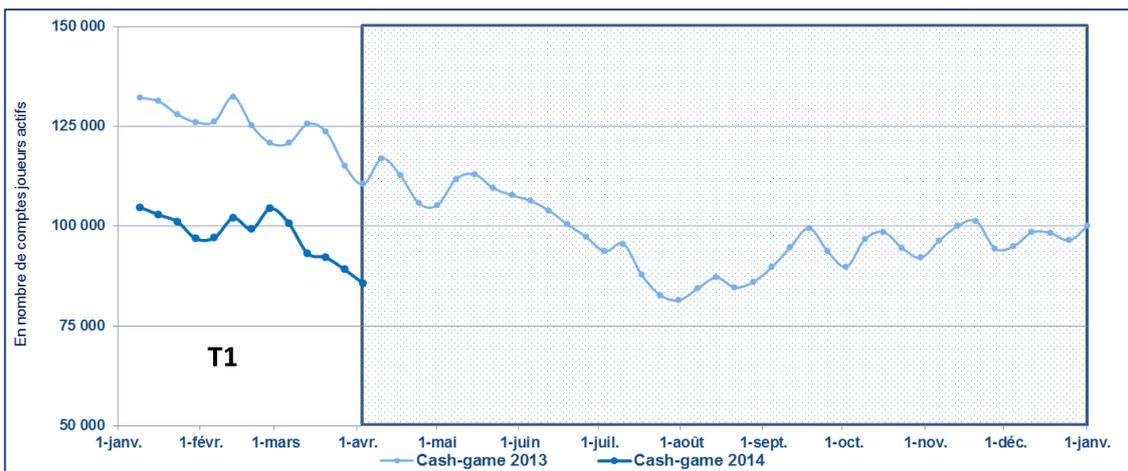
Figure 8 : Evolution hebdomadaire du nombre de comptes joueurs actifs en poker



Au premier trimestre 2014, moins de 263 000 comptes joueurs ont été actifs en moyenne chaque semaine sur l'une des deux activités de poker. Ils étaient plus de 299 000 au T1 2013, soit une diminution de 12%.

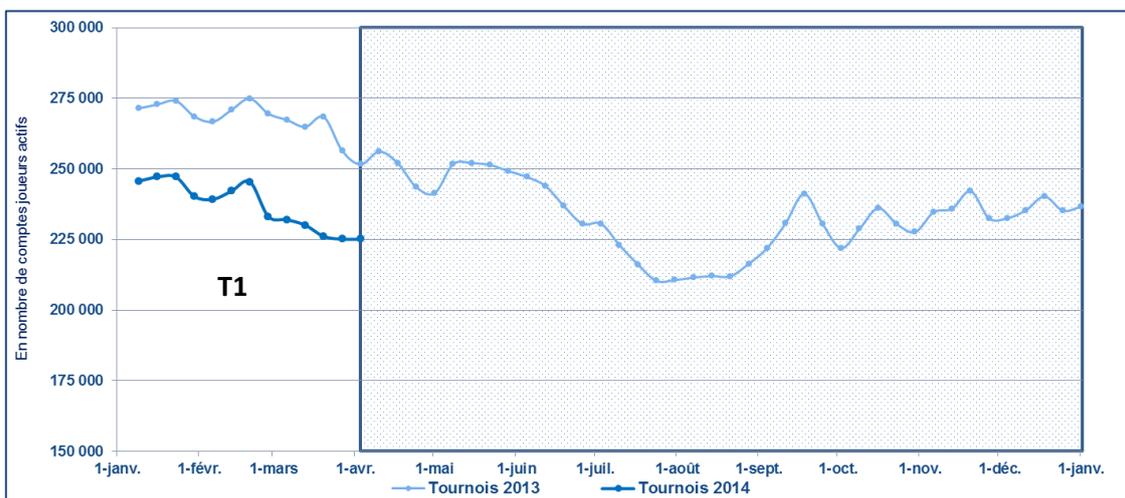
Bien que cette diminution du nombre de comptes joueurs actifs touche principalement l'activité de cash-game, elle affecte également, dans une moindre mesure, l'activité de tournois.

Figure 9 : Evolution du nombre de comptes joueurs actifs moyen par semaine en cash-game



En cash-game, moins de 98 000 comptes joueurs ont en moyenne été actifs chaque semaine au cours du premier trimestre 2014, contre 124 000 par semaine au T1 2013, soit une diminution de 21% à périodes comparables.

Figure 10 : Evolution du nombre de comptes joueurs actifs moyen par semaine en tournois



En tournois, près de 237 000 comptes joueurs ont en moyenne été actifs chaque semaine au cours du premier trimestre 2014, contre 268 000 par semaine au T1 2013, soit une diminution de près de 12% en une année.

On peut par ailleurs noter que le nombre de comptes joueurs actifs uniquement en cash-game tend à s'amoinrir drastiquement dans le temps, puisque le nombre de comptes joueurs actifs en tournois est de plus en plus proche du nombre de comptes joueurs actifs globalement en poker.

2. Evolution du nombre de comptes joueurs actifs

a. Moyennes hebdomadaires des comptes joueurs actifs

D'un point de vue global, l'évolution du nombre moyen de comptes joueurs actifs chaque semaine entre le premier trimestre 2013 et le premier trimestre 2014 suit les tendances de baisse ou de hausse d'activités constatées pour chacun des trois secteurs.

Tableau 7 : Evolution trimestrielle du nombre de comptes joueurs actifs moyen par semaine

	Moyenne 2011	Moyenne 2012	T1 2013	Moyenne 2013	T1 2014	Evolution 2014 vs 2013
Paris sportifs	97 000	112 000	133 000	128 000	159 000	+20%
Paris hippiques	138 000	145 000	156 000	144 000	148 000	-5%
Poker	300 000	295 000	299 000	269 000	263 000	-12%

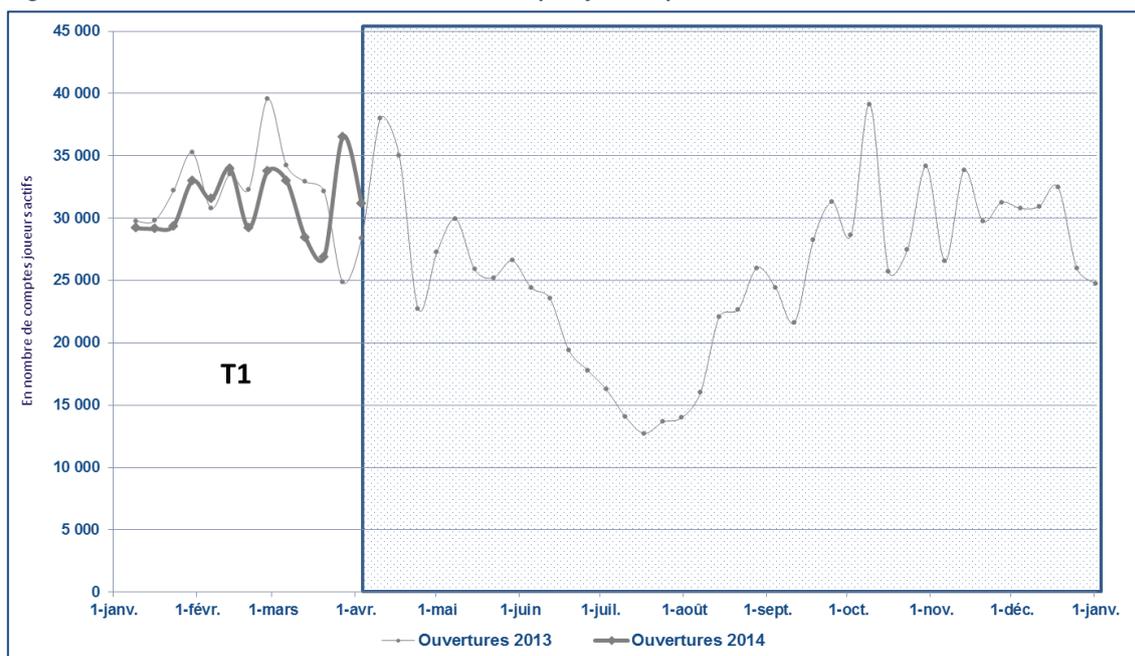
Ainsi, les comptes joueurs actifs en moyenne chaque semaine en paris sportifs sont en forte augmentation au regard du premier trimestre 2013 (+20%), confirmant « l'effet de mode » actuel de cette activité et l'élargissement de la base de joueurs, plutôt qu'une réelle accentuation des pratiques de jeu.

Le phénomène inverse est constaté en paris hippiques, puisque la moyenne des comptes joueurs actifs par semaine diminue moins que le montant des mises, exprimant de fait les sacrifices consentis par les turfistes sur leur budget jeu, constatés en ligne comme dans le réseau physique.

En jeux de cercle en ligne, le déficit du nombre de comptes joueurs actifs moyen par semaine continue de se creuser au regard des trimestres précédents, et accuse une nouvelle diminution de 12% entre les premiers trimestres 2013 et 2014.

b. Ouvertures de comptes joueurs

Figure 11 : Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs par semaine



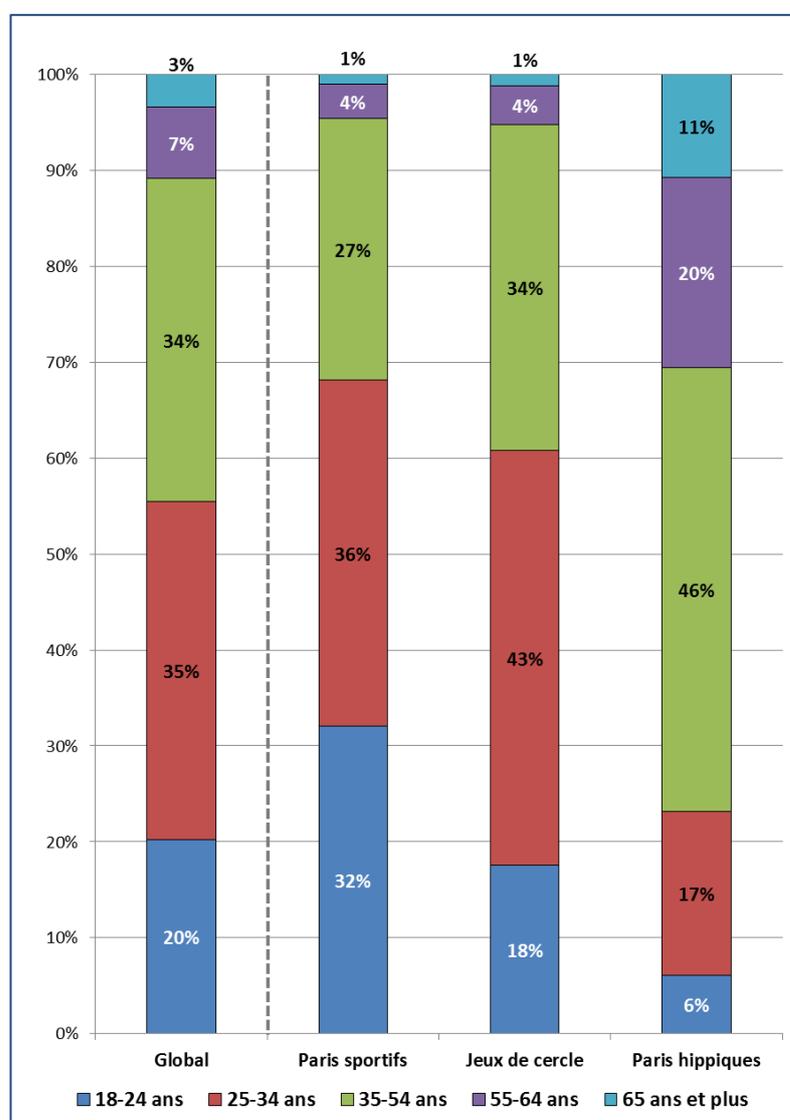
Au cours du premier trimestre 2014, les ouvertures de comptes joueurs – toutes activités confondues – suivent les mêmes tendances qu'en 2013.

Ainsi, l'activité de paris sportifs et les évènements les plus marquants du calendrier sportif semblent logiquement rythmer les créations de comptes sur les sites des opérateurs français, beaucoup de « pics » de création correspondant à des « pics » de fréquentation des parieurs sportifs.

Le nombre de création de compte moyen par semaine est cependant légèrement inférieur au premier trimestre 2014 à ce qu'il était au premier trimestre 2013 (-2.5%), ce qui indique que, en dépit de la forte hausse des paris sportifs, les baisses d'activités des paris hippiques et du poker impactent profondément la dynamique globale du marché des jeux d'argent en ligne.

c. Répartition des comptes joueurs actifs par tranche d'âge

Figure 12 : Répartition de la population des comptes joueurs par tranches d'âge



Clé de lecture : parmi l'ensemble des comptes joueurs actifs, 20% ont entre 18 et 24 ans.

Entre le premier trimestre 2013 et le premier trimestre 2014, on note un léger rajeunissement de la population détenant des comptes joueurs, toutes activités confondues. Ainsi, la part des joueurs les plus jeunes – 18 à 24 ans – est en augmentation (+2 points, soit 21 000 comptes joueurs de plus). Néanmoins, la part des 25 à 34 ans subit quant à elle une diminution (-1 point, soit 23 000 comptes joueurs de moins), tout comme la part des 35-54 ans (-1 point).

Cette croissance de la population générale des joueurs les plus jeunes est – comme lors des trimestres précédents – alimentée par la recrudescence des jeunes joueurs de paris sportifs (+37 000 comptes détenus par des 18-24 ans et +10 000 par des 25-34 ans). Ainsi, les parieurs sportifs de moins de 35 ans représentent désormais 68% de la population totale, contre 65% au premier trimestre 2013.

Cependant, la croissance du nombre de parieurs sportifs (+20% au global) profite également aux autres tranches d'âge, puisque même les comptes détenus par des plus de 65 ans sont plus nombreux ce trimestre à avoir été actifs en paris sportifs.

A l'inverse, en paris hippiques, la part des tranches des joueurs d'âge jeune ou médian est en diminution (-1 point pour les 25-34 ans, soit 3 900 comptes de moins et -2 points pour les 35-54 ans, soit 11 400 comptes joueurs de moins), tandis que les catégories plus âgées se maintiennent, voire se renforcent pour les plus de 65 ans (+1 point, soit 2 300 comptes supplémentaires).

Cette persistance des joueurs plus âgés tend à démontrer que, même si cette population diminue son budget « jeux » suite aux effets de la crise, elle continue de pratiquer cette activité, tandis que les joueurs plus jeunes quittent totalement les sites de jeux en ligne.

La répartition par tranches d'âge de la population des joueurs de poker est quant à elle globalement stable, en dépit de la forte diminution du nombre de comptes joueurs actifs en un an (-12%).

Toutes les tranches de population perdent des comptes joueurs, à l'exception des plus de 65 ans, qui peut-être sont plus constants dans leurs pratiques de loisirs et peuvent être moins enclins à la tentation des sites illégaux.

Tableau 8 : Evolution de la répartition des comptes joueurs actifs par tranches d'âges entre T4 2012 et T4 2013

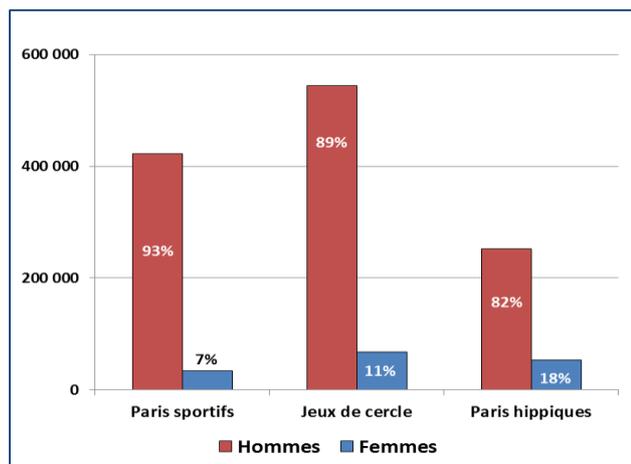
	Global		Paris sportifs		Paris hippiques		Jeux de cercle	
	T1 2013	T1 2014	T1 2013	T1 2014	T1 2013	T1 2014	T1 2013	T1 2014
18-24 ans	18%	20%	27%	32%	6%	6%	19%	18%
25-34 ans	36%	35%	38%	36%	18%	17%	43%	43%
35-54 ans	35%	34%	30%	27%	48%	46%	33%	34%
55-64 ans	7%	7%	4%	4%	19%	20%	4%	4%
65 ans et plus	3%	3%	1%	1%	10%	11%	1%	1%

Le nombre total de comptes joueurs actifs au cours du trimestre est en diminution de 3% au regard du premier trimestre 2013, la hausse du nombre de parieurs sportifs ne parvenant pas à elle seule à endiguer les baisses simultanées des populations des parieurs hippiques et des joueurs de poker.

A ce titre, on peut relever que, sur l'ensemble du marché, la part des comptes joueurs « multi-activité » est – logiquement – en diminution au profit des comptes « dédiés » à une seule des trois activités régulées.

d. Répartition par genre

Figure 13 : Nombres de comptes joueurs actifs répartis par genre



Clé de lecture : parmi les comptes joueurs actifs de paris sportifs, 7% sont détenus par des femmes.

A la fin du premier trimestre 2014, la proportion de femmes parmi les détenteurs de comptes joueurs est en diminution dans chacune des trois activités régulées.

Même en paris sportifs, où le nombre global de comptes joueurs actifs est en forte progression, la part des joueuses est en baisse d'un point, car seules 500 joueuses de plus ont été actives au T1 2014, contre 47 000 joueurs de plus.

En paris hippiques comme en poker, la population des joueuses pâtit de la diminution générale du nombre de comptes joueurs actifs.

Il est notable que pour les activités de paris hippiques et de jeux de cercle, où les populations de comptes joueurs sont en diminution ce trimestre, la baisse du nombre de comptes joueurs détenus par des femmes est plus accentuée que la baisse générale. Ainsi, elle est de 9% en paris hippiques (contre -5% au global) et de 17% en poker (-12% au global), ce qui tendrait à démontrer que les joueuses sont parmi les premières à cesser leur activité de jeux d'argent en période de crise.

Tableau 9 : Evolution de la répartition des comptes joueurs actifs par genre

	Paris sportifs		Paris hippiques		Jeux de cercle	
	T1 2013	T1 2014	T1 2013	T1 2014	T1 2013	T1 2014
Hommes	92%	91%	82%	82%	88%	89%
Femmes	8%	7%	18%	18%	12%	11%

D'un point de vue global, près de 18 000 comptes joueurs de moins détenus par des femmes ont été actifs au premier trimestre 2014 au regard du premier trimestre 2013, soit une diminution de 11%.

Ainsi, seuls 11% des comptes joueurs actifs au T1 2014 appartiennent à des joueuses en ligne, contre 13% au T1 2013.

e. Répartition par origine géographique

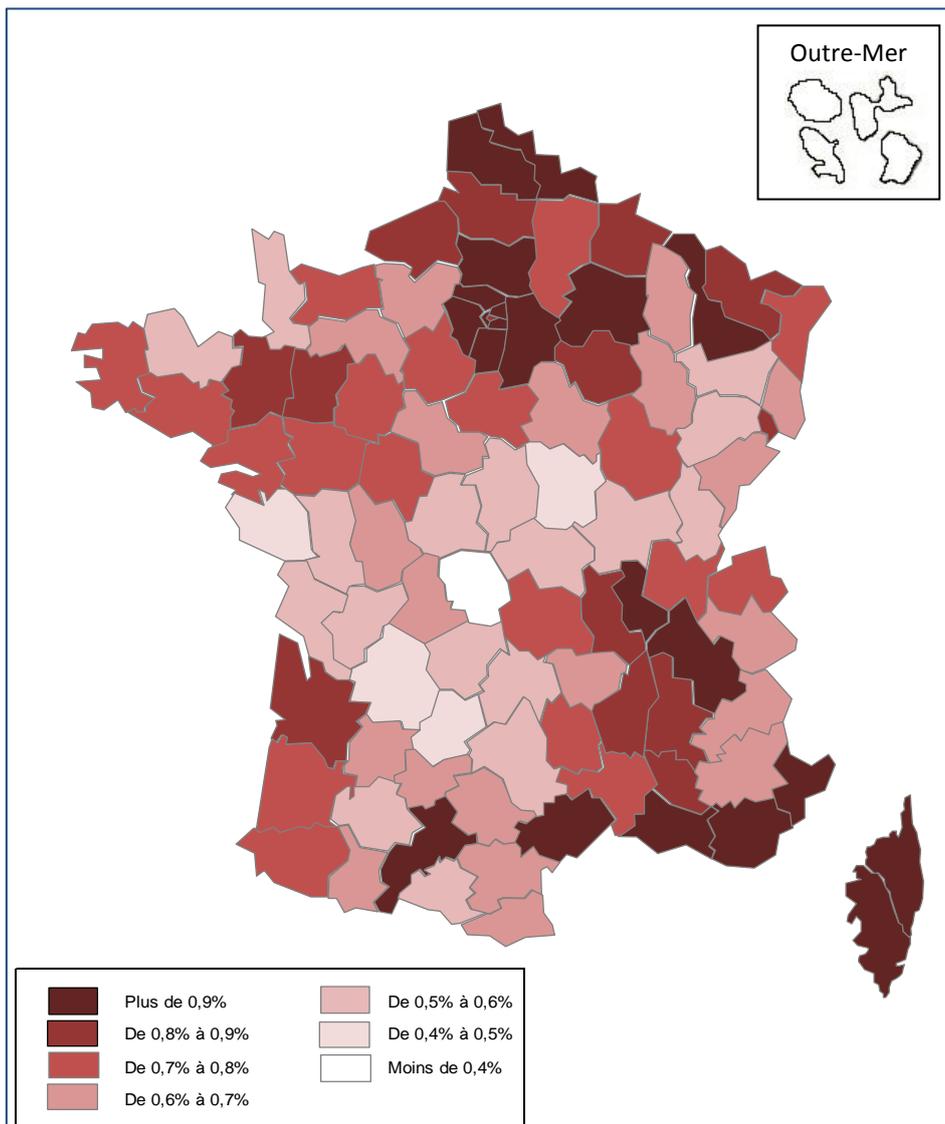
Les chiffres concernant la répartition par origine géographique sont à manier avec précaution.

En effet, la comptabilisation de comptes joueurs actifs, et non de joueurs uniques, rapportée à la population majeure française répartie par département, définit un indicateur de densité de comptes joueurs parmi la population de joueurs potentiels.

Ces densités ont été calculées à partir des données de la population française estimée au 1^{er} janvier 2013 par l'INSEE (49.4 millions de personnes majeures en France).

i. Paris sportifs

Figure 14 : Répartition géographique de la population des comptes joueurs de paris sportifs



Clé de lecture : le département des Bouches du Rhône accueille un nombre de comptes joueurs actifs représentant plus de 0.9% de sa population de personnes majeures.

En paris sportifs, les densités de comptes joueurs actifs continuent de progresser régulièrement dans la majorité des départements français.

Ainsi, seuls 10 départements perdent quelques comptes joueurs actifs ce trimestre, tandis que les 91 autres en gagnent.

Au total, près de 409 000 comptes joueurs ont été actifs en paris sportifs au cours du premier trimestre 2014, soit une augmentation de 4% en comparaison avec le premier trimestre 2013.

Cette hausse du nombre total de comptes joueurs actifs, inférieure à la hausse de la moyenne des comptes actifs chaque semaine (+20%), tend à démontrer que la base de parieurs sportifs s'élargit mais que les anciens parieurs deviennent également plus réguliers.

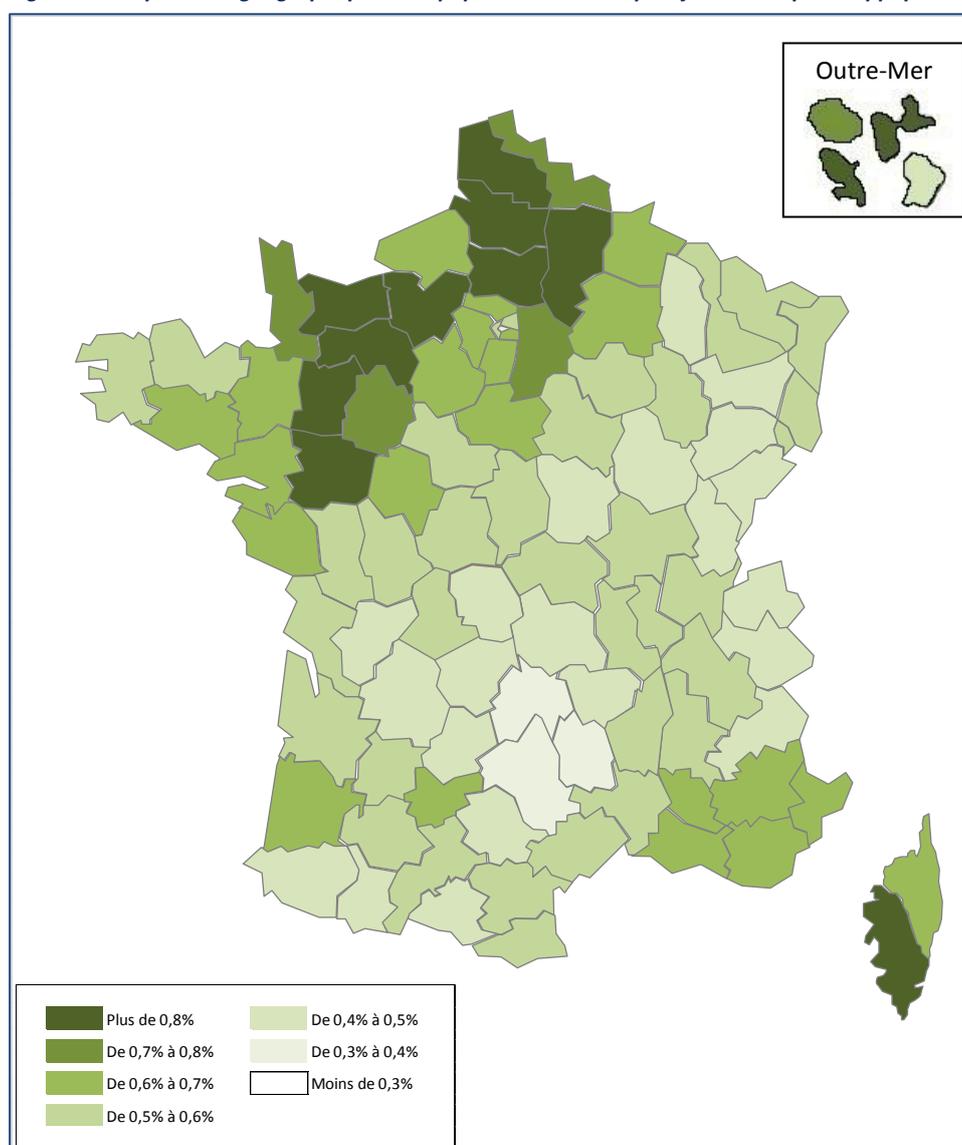
Tableau 10 : Départements ayant gagné le plus de comptes joueurs actifs en paris sportifs depuis un an

	Nombre de comptes joueurs gagnés	Evolution T1 2013 versus T1 2014
58 – Nièvre	+906	+10%
55 – Meuse	+697	+4%
07 – Ardèche	+679	+8%
48 – Lozère	+612	+13%
06 – Alpes-Maritimes	+591	+3%

Exceptionnellement, les départements ayant gagné le plus de comptes joueurs actifs au cours du trimestre sont globalement peu denses (à l'exception des Alpes Maritimes). Ainsi, on constate que l'activité de paris sportifs tend progressivement à se développer dans toutes les régions de France, touchant un public de plus en plus varié.

ii. Paris hippiques

Figure 15 : Répartition géographique de la population des comptes joueurs de paris hippiques



Bien que les densités par département varient relativement peu d'un trimestre à l'autre, la carte subit un « éclaircissement » continu et progressif depuis le milieu de l'année 2013.

Ainsi, 97 départements sur 101 au total ont vu leur population de comptes joueurs actifs diminuer en 2014 en comparaison avec le T1 2013. Les quatre seuls départements ayant gagné des comptes joueurs actifs en un an sont le Cher, l'Indre, l'Aude et Mayotte.

Au total, 306 000 comptes joueurs ont été actifs en paris hippiques au cours du premier trimestre 2014, soit une baisse de 4% par rapport au premier trimestre 2013.

Tableau 11 : Départements ayant perdu le plus de comptes joueurs actifs en paris hippiques depuis un an

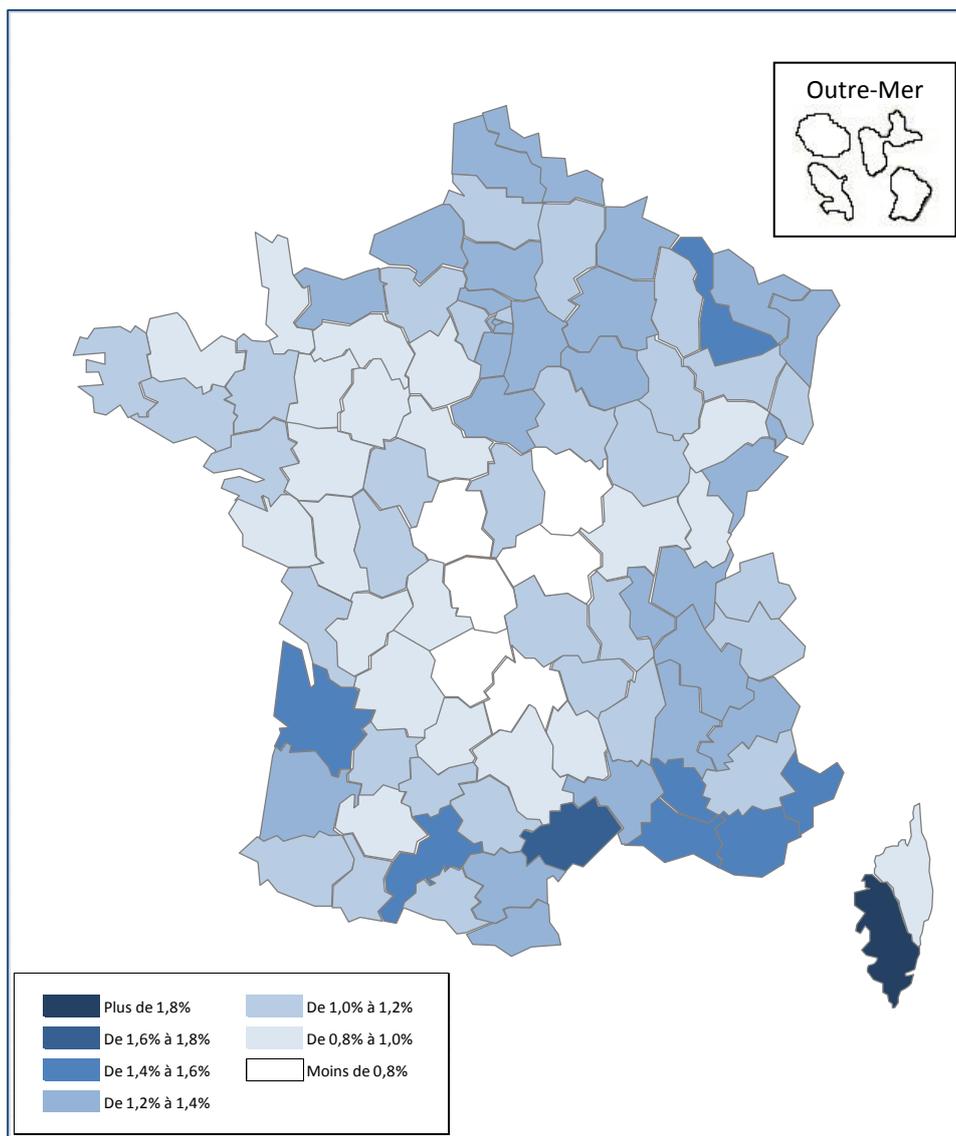
	Nombre de comptes joueurs perdus	Evolution T1 2013 versus T1 2014
55 – Meuse	-892	-6%
06 – Alpes Maritimes	-582	-6%
05 – Hautes Pyrénées	-560	-8%
75 – Paris	-453	-6%
53 – Mayenne	-437	-9%

En analysant les déperditions de comptes joueurs dans chaque département, on constate que la Meuse, qui perd le plus de comptes ce trimestre, en a parallèlement gagné en paris sportifs, d'où un possible « report » d'une partie des joueurs de paris hippiques vers cette autre activité.

A l'inverse, les comptes joueurs actifs utilisés depuis l'étranger sont en forte augmentation au regard du premier trimestre 2013 (+45%, soit 427 comptes supplémentaires).

iii. Jeux de cercle

Figure 16 : Répartition géographique de la population des comptes joueurs de poker



Au cours du premier trimestre 2014, seuls deux départements ont « gagné » des comptes joueurs actifs : la Dordogne et le Cher. Le reste de la carte continue de s'éclaircir. Quelques départements du sud de la France, ainsi que la Meurthe et Moselle, conservent une densité de comptes joueurs actifs supérieure à 1.4% mais toutes les autres régions voient leurs populations de comptes joueurs s'amoinrir.

Paradoxalement, le nombre de comptes joueurs actifs utilisés depuis l'étranger est – comme en paris hippiques – en forte hausse (+38%, soit 6 380 comptes de plus).

Au total, moins de 611 000 comptes joueurs ont été actifs en poker au cours du premier trimestre 2014, soit 11% de moins qu'au premier trimestre 2013.

Tableau 12 : Départements ayant perdu le plus de comptes joueurs actifs en poker depuis un an

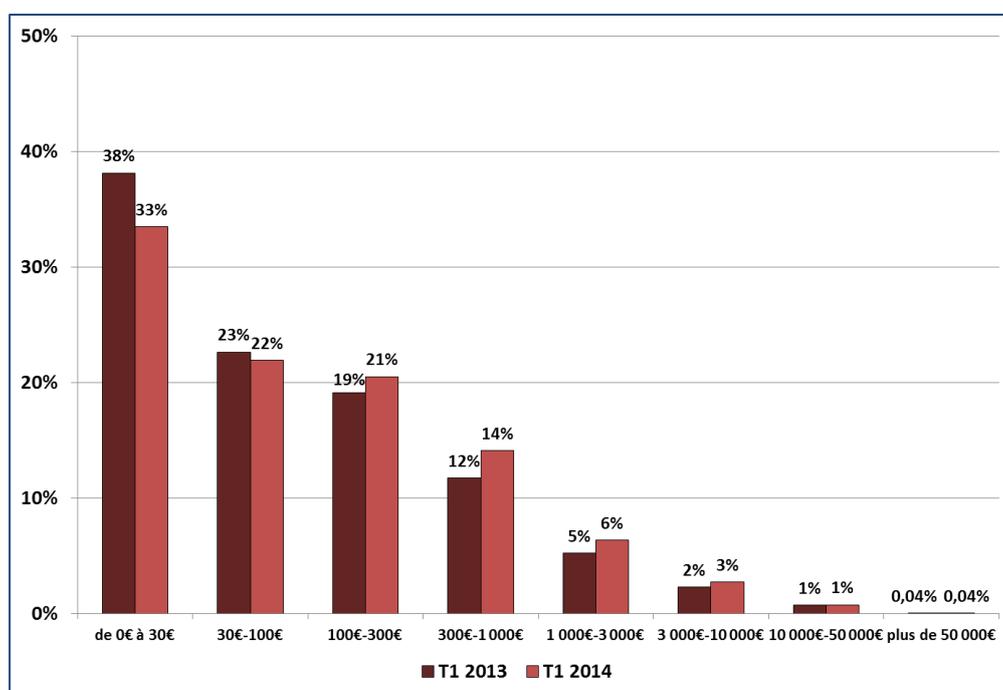
	Nombre de comptes joueurs perdus	Evolution T1 2013 versus T1 2014
55 – Meuse	-4 105	-14%
73 – Savoie	-3 165	-12%
65 – Hautes-Pyrénées	-2 596	-13%
06 – Alpes Maritimes	-2 528	-10%
63 – Puy-de-Dôme	-2 461	-19%

Ce trimestre, même des départements « peu denses » perdent un grand nombre de comptes joueurs actifs. Pour exemple, la Réunion a perdu 30% de ses comptes joueurs actifs en une année (-891 comptes).

f. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées

i. Paris sportifs

Figure 17 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de paris sportifs selon leurs mises trimestrielles



Clé de lecture : 33% des comptes joueurs actifs de paris sportifs ont engagé entre 0 et 30€ de mises au cours du premier trimestre 2014, tandis qu'ils étaient 38% au T1 2013

Au premier trimestre 2014, la part des comptes joueurs ayant misé les plus petits montants – moins de 30€ au cours du trimestre – est en nette diminution au regard du premier trimestre 2013 (-5 points, soit 3 000comptes joueurs de moins), au profit des totaux de mises « intermédiaires » incluant les mises de 100€ à 1000€ au cours du trimestre, et des tranches aux montants très élevés, dans une moindre mesure.

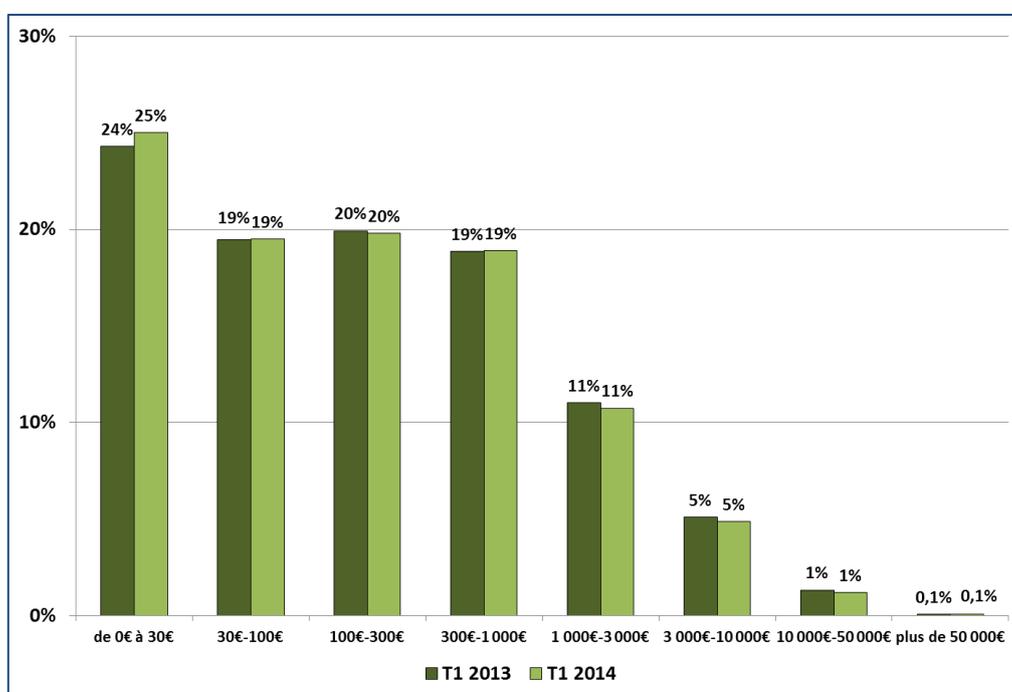
Aussi, à l'exception de cette première tranche de mises de moins de 30€, toutes les autres tranches comptent plus de comptes joueurs actifs qu'au premier trimestre 2013. On peut notamment relever que 15 500 comptes joueurs de plus qu'au T1 2013 ont misé entre 100€ et 300€ au cours des trois premiers mois de l'année, et 16 600 de plus entre 300€ et 1000€.

Au cours des différents trimestres étudiés, on observe ainsi une forme de cyclicité dans l'activité des parieurs sportifs : lors de la phase initiale du recrutement des joueurs, les nouveaux inscrits débutent leur activité assez faiblement, en engageant des montants relativement faibles, puis ceux parmi ces joueurs qui continuent l'activité de paris s'enhardissent et commencent à miser des sommes plus importantes. Aussi, les phases plus récurrentes du calendrier sportif induisent mécaniquement une baisse de la part des « petits » joueurs, tandis que les périodes de grands événements (Coupe du Monde ou Championnat Européen de football par exemple) attirent au contraire ces joueurs novices.

La part des joueurs misant les plus gros montants (deux dernières tranches de mises, soit plus de 10 000€ au cours du trimestre) reste stable entre le premier trimestre 2013 et le premier trimestre 2014, mais leur nombre est en légère progression (+573 comptes joueurs).

ii. Paris hippiques

Figure 18 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de paris hippiques selon leurs mises trimestrielles



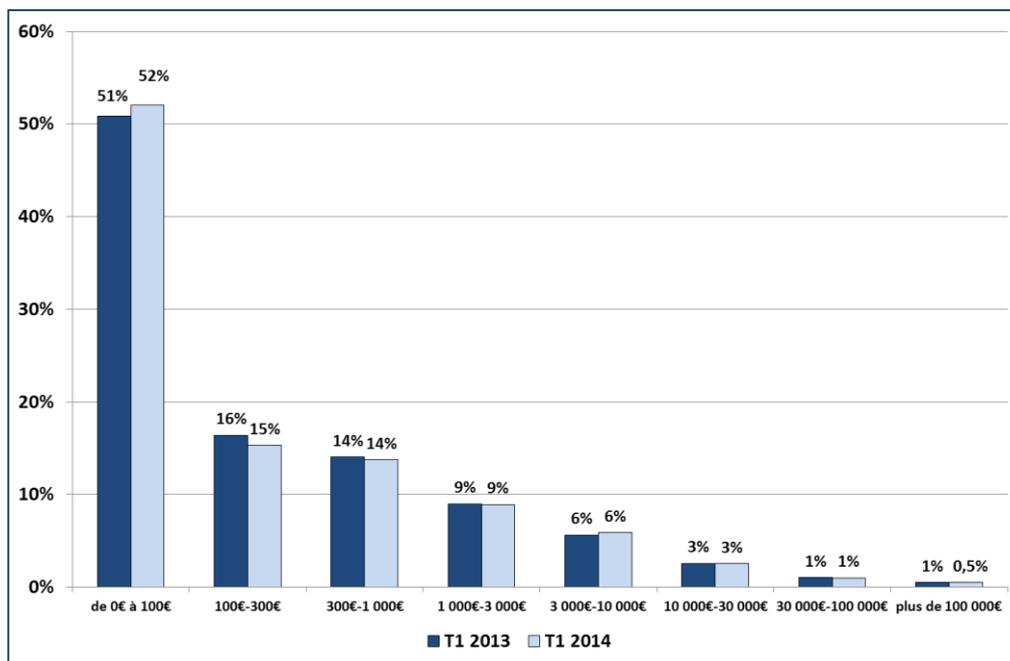
En dépit de la diminution du nombre de comptes joueurs actifs en paris hippiques, la répartition de la population des comptes joueurs selon les montants de mises engagés subit peu de modifications entre le premier trimestre 2013 et le premier trimestre 2014.

Ainsi, le nombre de comptes joueurs diminue dans chacune des tranches de mises, de la plus faible à la plus importante, tendant à démontrer que la « crise » actuelle que subit l'activité de paris hippiques toucherait l'ensemble des profils de turfistes, du plus occasionnel au plus avisé.

Les « pertes » de comptes joueurs les plus importantes touchent les deux tranches de mises supérieures, soit la catégorie des comptes ayant misé plus de 10 000€ au cours du trimestre, qui accusent 616 comptes joueurs de moins ce trimestre, soit une diminution de 14%.

iii. Jeux de cercle

Figure 19 : Evolution de la répartition de la population des joueurs de cash-game selon leurs mises trimestrielles



Concernant les comptes joueurs actifs en cash-game, et comme au trimestre précédent, la décroissance de la population se répercute sur l'ensemble des catégories de joueurs, de ceux misant les montants les plus faibles jusqu'aux joueurs misant plus de 100 000€ par trimestre.

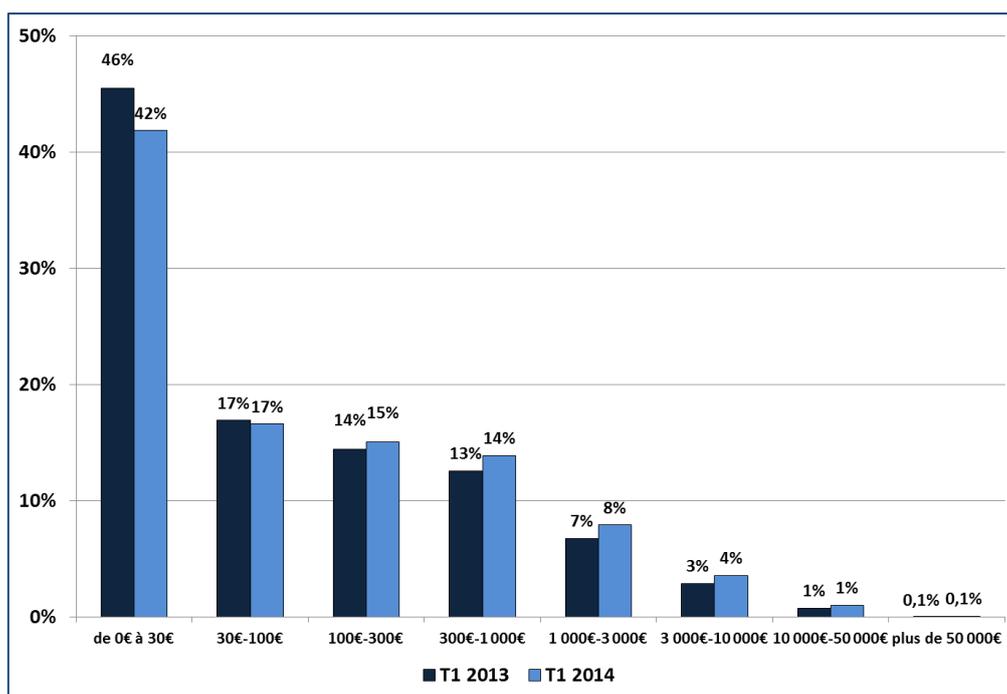
Depuis le second semestre 2012, on constate que la tranche des plus « gros » joueurs, misant plus de 100 000€, subit chaque trimestre une diminution progressive et continue de sa population.

Tableau 13 : Evolution du nombre de comptes joueurs de cash-game misant plus de 100 000€ par trimestre

T1 2011	T2 2011	T3 2011	T4 2011	T1 2012	T2 2012	T3 2012	T4 2012	T1 2013	T2 2013	T3 2013	T4 2013	T1 2014
2 472	2 643	2 931	2 665	2 385	2 059	2 269	2 139	2 137	1 973	1 857	1 807	1 768

Ces chiffres inquiétants peuvent laisser penser qu'une partie de ces « gros » joueurs s'est orientée vers d'autres activités de jeux ou a quitté les sites français pour se reporter sur l'offre illégale.

Figure 20 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de tournois de poker selon leurs droits d'entrée trimestriels



A l'inverse de l'activité de cash-game, la répartition de la population des comptes joueurs de tournois en fonction des droits d'entrée payés a connu de nouvelles évolutions ce trimestre au regard du premier trimestre 2013.

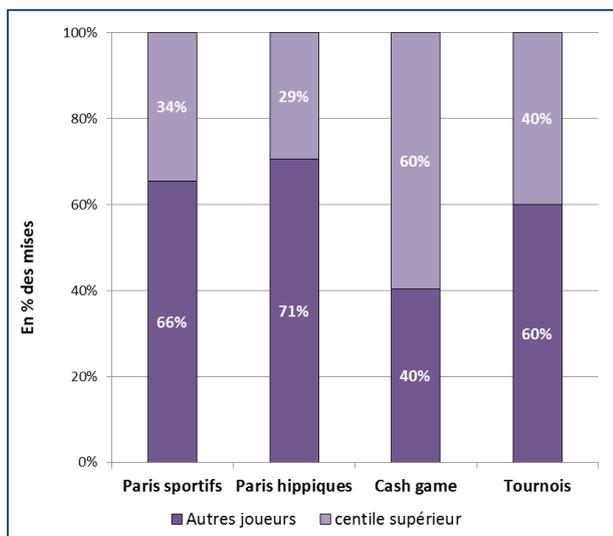
La diminution globale de la population des comptes joueurs actifs en tournois peut « fausser » certaines interprétations de sa répartition par tranches de droits d'entrée : ainsi, la stabilité du pourcentage représenté par une tranche entre 2013 et 2014 n'est pas le signe d'un nombre de comptes joueurs constant.

On constate ainsi une diminution assez marquée du nombre de comptes joueurs ayant engagé moins de 30€ de droits d'entrée au cours du trimestre (-4 points, soit 54 000 comptes joueurs de moins). La tranche de 30€ à 100€ perd également un grand nombre de comptes joueurs (-14 000 comptes), tout comme les tranches « intermédiaires » de 100€ à 1000€ (-10 000 comptes). A contrario, les tranches des plus « gros » joueurs – au-delà de 1000€ joués par trimestre – gagnent des comptes joueurs au regard du premier trimestre 2013.

On peut donc supposer qu'au-delà de l'évolution des pratiques de jeux des joueurs de tournois, une partie des « gros » joueurs de cash-game s'est reportée sur cette activité.

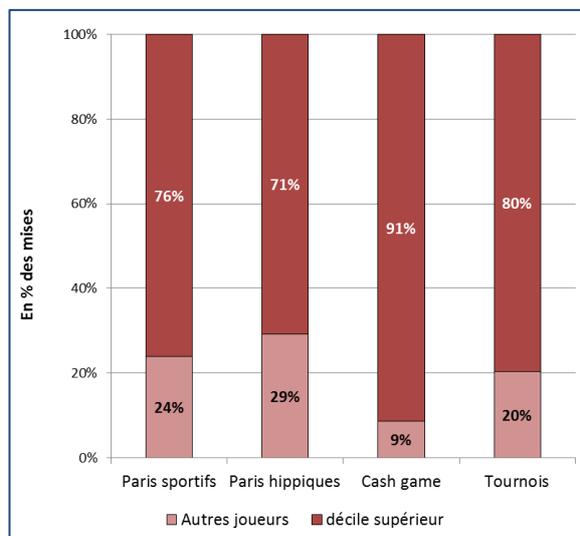
g. Comptes joueurs générant le plus de mises

Figure 21 : Centile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 1% des comptes joueurs de paris sportifs ont engagé 34% du total des mises du trimestre

Figure 22 : Décile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 10% des comptes joueurs de paris sportifs ont engagé 76% du total des mises du trimestre

Assez logiquement au regard des éléments précédemment énoncés, et en particulier du fait de la diminution du nombre de « gros » joueurs de cash-game, la part des mises générées par les 1% de joueurs misant le plus dans chaque activité est en diminution au regard du premier trimestre 2013.

Cette part s'élève ainsi à 49% du total des mises et droits d'entrée engagés au cours du trimestre, contre 51% au T1 2013.

La part des déciles supérieurs reste quant à elle stable, à 85% du total des mises et droits d'entrée engagés.

Tableau 14 : Evolution du poids relatif du centile et du décile supérieurs

	Paris sportifs		Paris hippiques		Cash-game		Tournois	
	T1 2013	T1 2014	T1 2013	T1 2014	T1 2013	T1 2014	T1 2013	T1 2014
Mises du centile supérieur	37%	34%	30%	29%	61%	60%	39%	40%
Mises du décile supérieur	79%	76%	70%	71%	91%	91%	80%	80%

Mis à part en tournois, le poids du centile supérieur est en diminution dans chacune des activités, ce qui s'explique par la diminution du nombre des plus « gros » joueurs en cash-game et en paris hippiques, et par la forte hausse du nombre de comptes joueurs misant des montants « intermédiaires » en paris sportifs.

Cette tendance à la hausse de la population des joueurs de paris sportifs « médians », ni occasionnels, ni très réguliers, se confirme dans les chiffres du décile supérieur (-3 points au regard du premier trimestre 2013).

A l'inverse, la hausse du niveau des mises du décile supérieur en paris hippiques (+1 point), dénote la réduction du budget de jeux sans toutefois que les joueurs abandonnent totalement l'activité de turf.

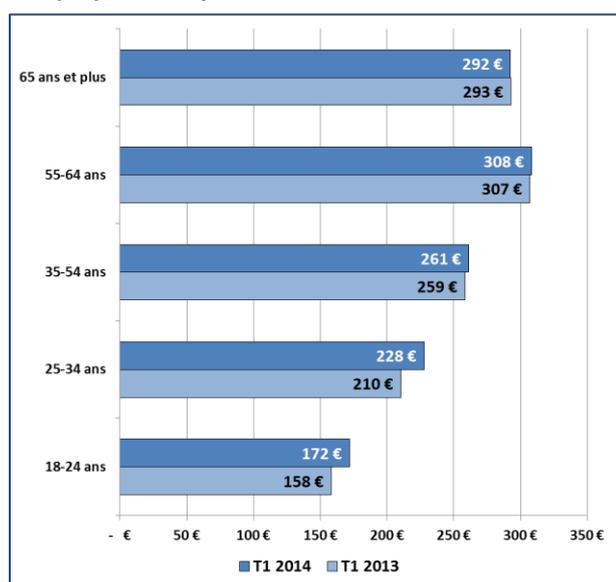
3. Comportements d'approvisionnement

a. Montants et fréquences des dépôts

En moyenne, 236€ ont été déposés sur chaque compte joueur actif au cours du premier trimestre 2014, soit moins de 79€ par mois et par compte joueur. Toujours sur le trimestre, chaque compte a en moyenne été approvisionné 7.7 fois, pour un montant moyen de près de 31 euros.

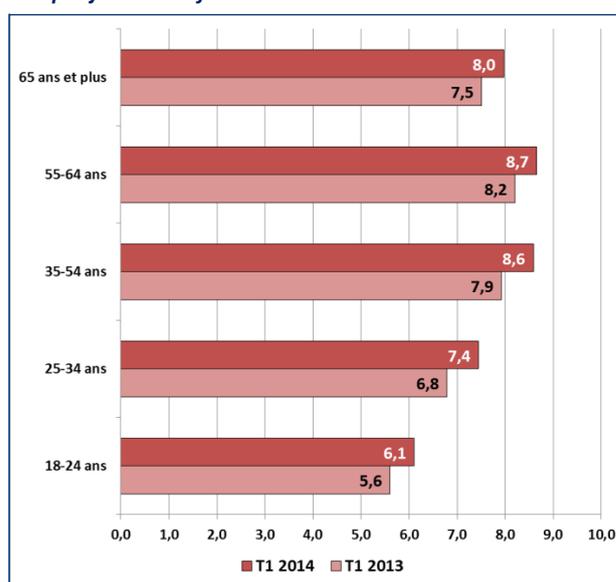
Ces chiffres sont en augmentation au regard du premier trimestre 2013, ce qui s'explique logiquement par la baisse du taux de retour aux joueurs global tous secteurs confondus (91.3% au T1 2014, soit 0.8 point de moins qu'au T1 2013), impliquant mécaniquement un recyclage des dépôts moindre.

Figure 23 : Montant des dépôts trimestriels moyens par compte joueur actif



Clé de lecture : en moyenne, sur un compte joueur appartenant à une personne âgée de 18 à 24 ans, 172€ ont été déposés au T1 2014, contre 158€ au T1 2013

Figure 24 : Fréquence trimestrielle moyenne des dépôts par compte joueur actif



Clé de lecture : en moyenne un compte joueur appartenant à une personne âgée de 18 à 24 ans a été alimenté 6.1 fois au T1 2014, contre 5.6 fois au T1 2013

Au total, 286 m€ ont été déposés par les joueurs en ligne sur leurs comptes au cours du premier trimestre 2014.

Tableau 15 : Fréquence de dépôts et de retraits

	De 1 à 12 fois		De 13 à 89 fois		Plus de 90 fois	
	T1 2013	T1 2014	T1 2013	T1 2014	T1 2013	T1 2014
Comptes joueurs approvisionnés...	83%	82%	16%	17%	0.7%	0.8%
Comptes joueurs comptant des retraits...	97%	97%	3%	3%	0.05%	0.04%

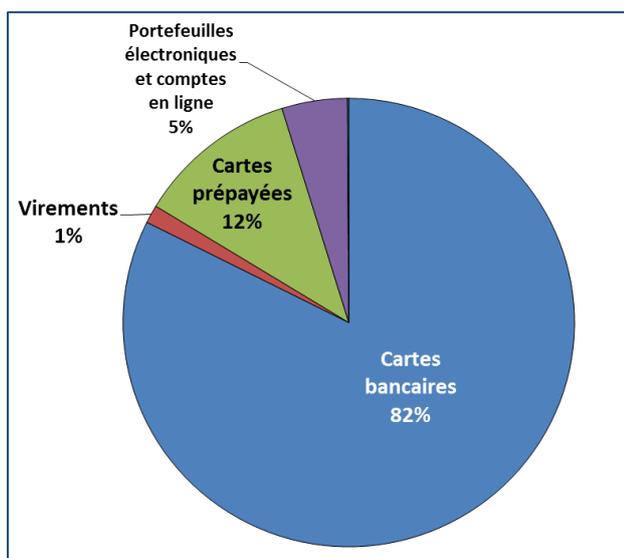
On peut relever qu'au cours du premier trimestre 2014 et au regard des données de la même période en 2013, moins de comptes joueurs ont été approvisionnés (-8 600 comptes), mais plus ont subi un retrait (+8 700 comptes).

Tableau 16 : Part des comptes ayant fait l'objet d'approvisionnements et de retraits au cours du trimestre

	T1 2013	T1 2014
Comptes approvisionnés	69%	70%
Comptes ayant fait l'objet d'un retrait	18%	19%

b. Moyens de paiement utilisés

Figure 25 : Moyens de paiement utilisés (en % des dépôts)



Clé de lecture : 82% des dépôts effectués au cours du trimestre ont été effectués grâce à une carte bancaire

Ce trimestre, le taux d'utilisation des cartes bancaires subit une nouvelle diminution, avec 82% d'utilisation, contre 84% au premier trimestre 2013 et même 87% au T1 2012.

Cette nouvelle baisse s'effectue au bénéfice des cartes prépayées (+1 point) mais aussi des moyens de paiement électroniques (+1 point).

En termes de montants, 235 m€ ont été déposés sur les sites de jeux grâce aux cartes bancaires, 33 m€ via des cartes prépayées et plus de 13 m€ grâce à des transactions effectuées depuis des comptes ou portefeuilles en ligne.

Tableau 17 : Evolution des moyens de paiement utilisés pour l'approvisionnement des comptes joueurs

	T1 2013	T1 2014
Cartes bancaires	84%	82%
Cartes prépayées	11%	12%
Portefeuilles électroniques et comptes en ligne	4%	5%
Virements	1%	1%

4. Comportements de jeu

a. Horaires de connexion des comptes joueurs

Figure 26 : Horaires de connexion des parieurs sportifs

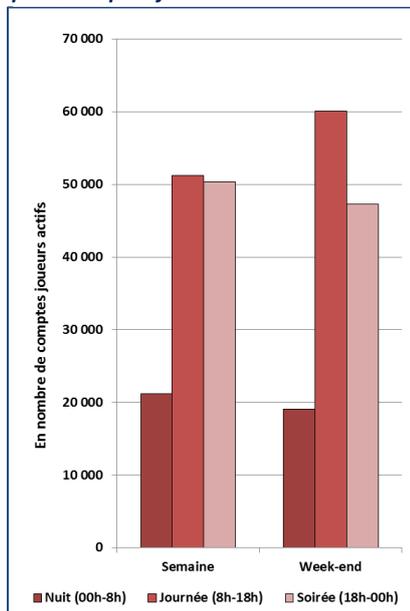


Figure 27 : Horaires de connexion des parieurs hippiques

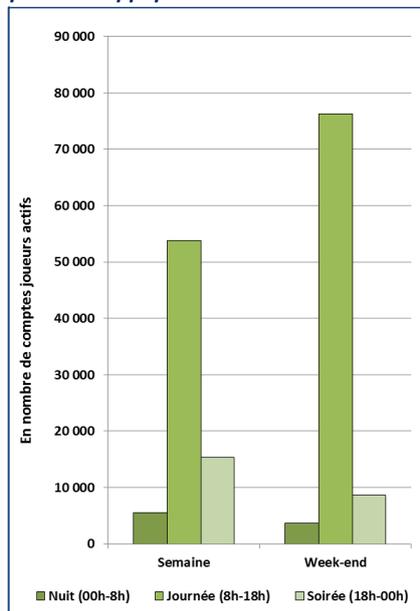
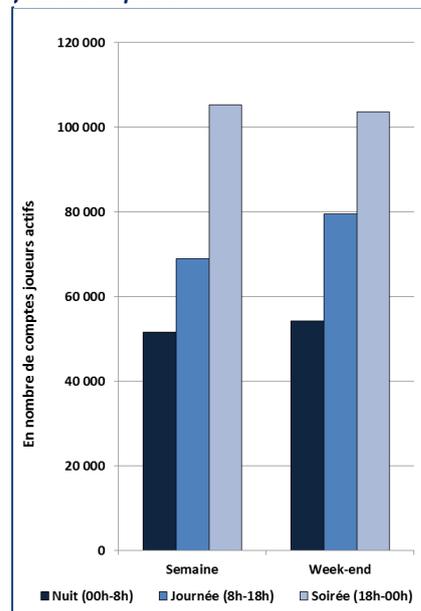


Figure 28 : Horaires de connexion des joueurs de poker



Clé de lecture : en moyenne, au cours du trimestre, 60 000 comptes joueurs de paris sportifs étaient connectés chaque weekend entre 8h et 18h

La tendance générale des horaires de connexion des comptes joueurs subit globalement peu de modifications : les parieurs sportifs se connectent principalement les journées et les soirs, les parieurs hippiques presque exclusivement en journée et les joueurs de poker surtout en soirée.

Pourtant, les niveaux de fréquentation des sites de jeux français suivent les tendances à la hausse et à la baisse des différentes activités.

Tableau 18 : Evolutions des horaires de connexions des comptes joueurs

	Paris sportifs		Paris hippiques		Poker	
	T1 2013	T1 2014	T1 2013	T1 2014	T1 2013	T1 2014
Nuit en semaine	12 500	21 200	6 000	5 500	75 500	51 600
Journée en semaine	41 500	51 200	59 000	53 800	123 700	68 900
Soirée en semaine	34 900	50 400	17 300	15 300	167 500	105 300
Nuit le weekend	12 700	19 100	3 900	3 700	70 100	54 200
Journée le weekend	59 700	60 100	84 300	76 300	124 700	79 500
Soirée le weekend	40 400	47 300	10 100	8 600	152 300	103 600

Ainsi, en paris sportifs, on peut relever que la tranche horaire des nuits de semaine a en moyenne gagné 69% de connexions entre les T1 2013 et 2014, alors que les moyennes de connexion en journée durant les weekends sont au contraire quasiment stables (+1%).

Ces différences confirment que la hausse d'activité ne touche pas de manière égale tous les supports de paris. Ainsi, cette intensification des pratiques de jeu nocturnes est à lier avec les fortes hausses des niveaux d'enjeux sur les compétitions outre atlantique, telles la NBA de basketball ou la NHL de hockey sur glace.

A contrario, en paris hippiques, les baisses de connexions touchent tous les créneaux horaires, de façons plus ou moins équivalentes, en semaine comme le weekend.

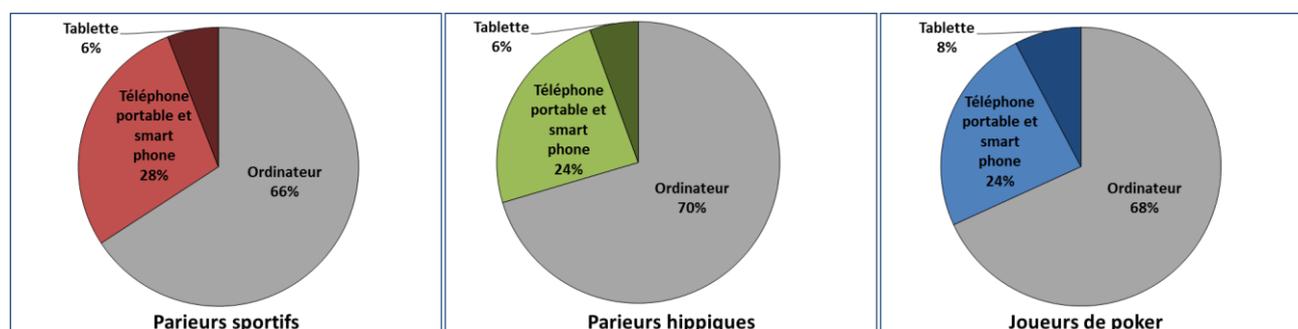
En poker, la baisse de fréquentation touche également tous les créneaux horaires mais on peut cependant relever que le nombre de connexions moyen en journée la semaine a presque été divisé par deux entre les premiers trimestres 2013 et 2014 (-44%).

b. Terminaux de connexion utilisés

Depuis l'ouverture du marché des jeux en ligne à la concurrence, de plus en plus d'opérateurs font le choix de développer une offre mobile, accessible sur téléphone portable, sur smart-phone, sur tablette ou encore sur télévision connectée.

Ainsi, logiquement, au fur et à mesure que de nouveaux logiciels mobiles sont homologués par le Collège de l'ARJEL, les usages de jeux sur téléphones et tablettes se développent.

Figure 29 : Terminaux de connexion utilisés pour la connexion aux comptes joueurs actifs



Clé de lecture : au cours du trimestre, 6% des comptes joueurs de paris sportifs ont été utilisés depuis une tablette

Ainsi, au premier trimestre 2014, plus d'un tiers des joueurs de paris sportifs (34%) s'est connecté depuis un mobile ou une tablette pour pratiquer son activité de jeux. Ils n'étaient que 23% au premier trimestre 2013. La perspective de la prochaine Coupe du Monde de football en juin 2014 devrait inciter les opérateurs de paris à développer encore davantage ce segment afin d'être certains de pouvoir proposer une offre de jeu à tout moment.

Ces pratiques mobiles concernent 30% des parieurs hippiques au premier trimestre 2014, contre 18% au T1 2013, et 32% des joueurs de poker, contre 31% au T1 2013.

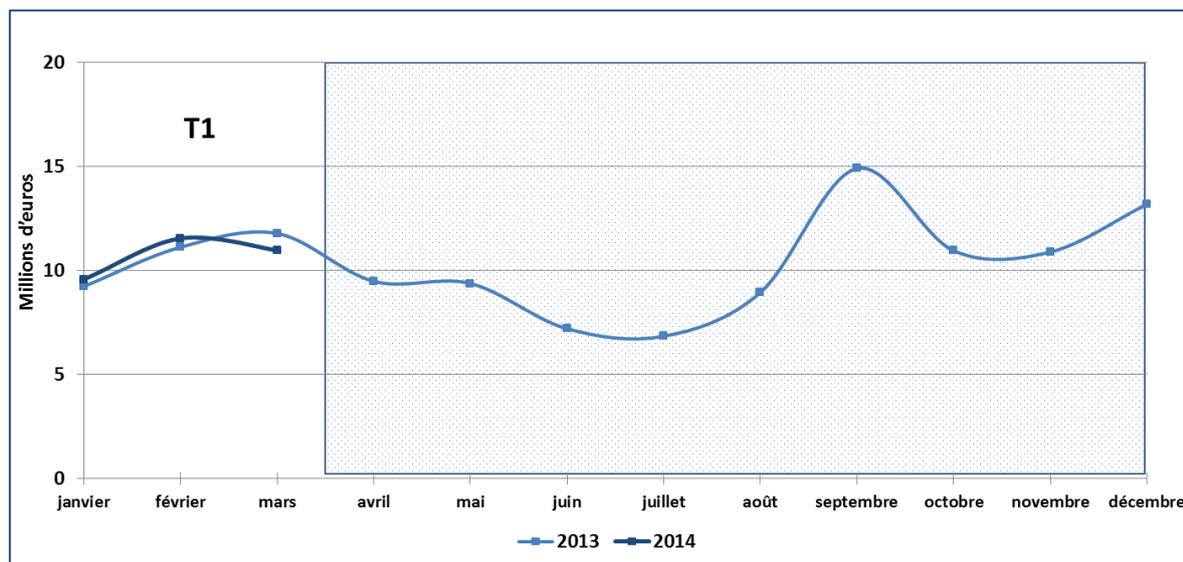
Tableau 17 : Evolution de la population de joueurs mobiles entre le T4 2012 et le T4 2013

	Joueurs se connectant via leur smart-phone		Joueurs se connectant via leur tablette	
	T1 2013	T1 2014	T1 2013	T1 2014
Paris sportifs	88 000	159 000	15 000	33 000
Paris hippiques	51 000	78 000	7 000	18 000
Jeux de cercle	209 000	230 000	25 000	73 000

5. Dépenses marketing des opérateurs agréés

a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus)

Figure 30 : Evolution mensuelle des budgets marketing bruts et HT des opérateurs de jeux en ligne



Source : KANTAR Media

Les budgets présentés ci-dessus incluent les médias suivants : Télévision, Radio, Presse, Affichage et Internet.

Au total, au cours du premier trimestre 2014, 32 millions d'euros ont été dépensés par les opérateurs agréés pour des dépenses de marketing, soit l'équivalent du montant relevé en 2013.

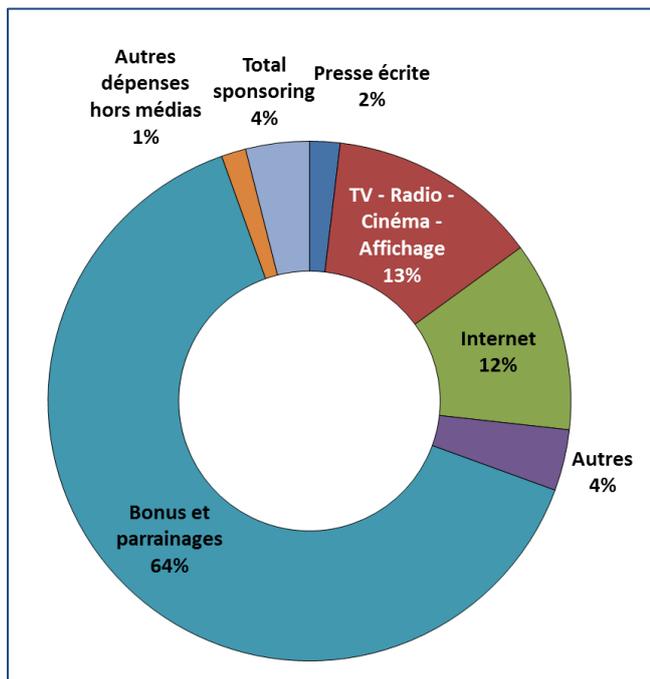
Ainsi, après deux années de baisse consécutives, le budget marketing des opérateurs pourrait se stabiliser en 2014, voire augmenter légèrement si ceux-ci choisissent de communiquer davantage à l'occasion de la Coupe du Monde de football au Brésil, signe d'une amélioration progressive de la santé du marché des jeux en ligne en France.

Tableau 18 : Evolution trimestrielle des budgets marketing des opérateurs de jeux en ligne

	2010	2011	2012	T1 2013	2013	T1 2014
Budgets marketing médias	183 m€	239 m€	157 m€	32 m€	124m€	32 m€

b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports

Figure 31 : Répartition des dépenses marketing nettes des opérateurs



Clé de lecture : au cours du trimestre, 2% des dépenses marketing des opérateurs concernaient des achats d'espace dans la presse écrite

Ce trimestre, la part des dépenses marketing des opérateurs sous forme de bonus reste largement prédominante et représente près des deux tiers des dépenses totales.

On peut ainsi relever que plus de 25 millions d'euros de bonus et parrainages ont été distribués par les opérateurs au cours du trimestre, contre 24 millions d'euros au premier trimestre 2013.

La part des dépenses dans les médias de l'audiovisuel et de l'affichage est, comme au trimestre précédent, en hausse au regard de la même période en 2013 (+2 points), au détriment de l'internet (-2 points).



arjel

Autorité de régulation
des jeux en ligne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Pour tout complément, merci de vous adresser à presse@arjel.fr